72° DE PASSION

VOXAN CLUB DE FRANCE

N°63, Avril 2013

Édito

Vous le saviez ? On ne dit pas « rouler en moto » mais « rouler à moto ». Pourquoi ? Parce qu'on dit à cheval, à bride abattue, à brûle pourpoint, à l'arrache, à la vie à la mort… et on dit en voiture, en dépit, en déprime, em-merdes, enfermé. Bref, c'est une vraie philosophie de la vie que résument ces deux petits mots A moto et EN voiture. La vérité est plus triviale vous vous en doutez, on dit « en voiture » parce qu'on entre dans le véhicule, et « à moto » parce qu'on monte sur la moto. Et pour le C1 de BMW, le fameux scooter avec un toit qui se conduit sans casque et avec une ceinture de sécurité. C'est bien un 2 roues, mais on grimpe dessus ou on rentre dedans ? Peu importe, au moins pour le passager qui se retrouve à l'extérieur de l'arceau assis sur le top-case sous la pluie, la question ne se pose pas, mais faut le voir pour le croire.

Donc, nous roulons à moto, et surtout à Voxan. Et pour ça, ça fait maintenant quelques années que des gars se démènent au sein du VCF, à le faire connaître, organiser les évènements, et depuis une paire d'années, acheter des pièces, gérer le stockage et les envois, à tenir la compta, répondre aux impôts… sans compter ceux d'avant, qui ont posé les premières pierres, rendu tout ça possible. Merci à eux, parce que c'est quand même une sacré belle aventure, et qu'elle durera tant qu'on y croira, qu'il y aura des départementales et de l'essence à mettre dans nos bécanes.

Christine Galli

Présidente du Voxan Club de France

Photo : Olive. Couverture : Philippe Perelle

Sommaire

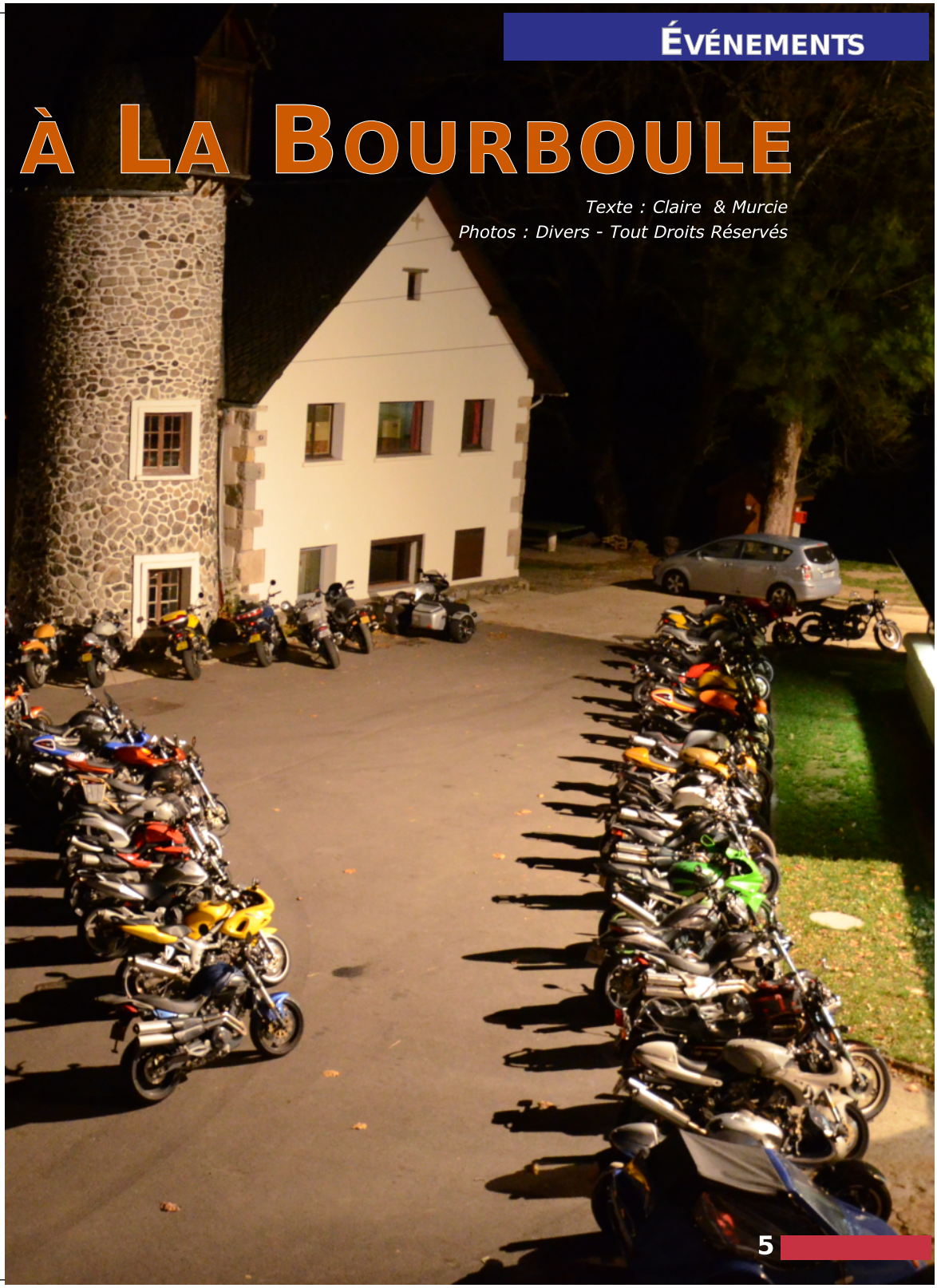
Édito	2
L'anniv à La Bourboule	4
Iron Bikers - Polo	8
Première expérience sur la piste	11
Rallye des Volcans - Le C.R. de Manu	14
Rallye des Volcans - Brèves de Pilotes	18
Black by Jivaro	22
Les Rallyes sur la Black By Jivaro	26
Interview : Au Détenteur Actuel	31
Week End Touristique	36
Les Parcs Nationaux - Road-Trip	40
La Centième	46
Deux pour Cent	54
Le Bureau et les commissions	55

v72n63.sla Page : 3 Date : mer. avr. 24 2013

L'anniversaire à

à La Bourboule

Texte : Claire & Murcie
Photos : Divers - Tout Droits Réservés



v72n63.sla Page : 5 Date : mer. avr. 24 2013

Commande pour le prochain anniv !

- Une météo aussi favorable : ça faisait 2 ans que j'avais boycotté car j'avais été « un peu » gelée lors de l'année 2009 ... mais je me suis dit, allez on retente le coup ! Ouaiiiis, ça existe un temps doux à cette période là haut, on s'est régalé, on a même passé la moitié de la soirée dehors à bavarder avec les copines, le pied !

- Une participation aussi massive : hé oui, 150 personnes, ça fait du monde, et plus on est de fous (tout le monde dit qu'il faut être fou pour avoir une Voxan !) plus on rigole... Bref, ça fait toujours tellement plaisir de se revoir, de les entendre tous parler de la modif qu'a fait untel sur son café, de la couleur originale de cette VX10, des pièces qu'on va pouvoir récupérer je sais pas où, et du super rallye de je sais pas qui... et j'en passe et des meilleurs !

- Un lieu aussi sympatique : super le décor avec les feuilles de toutes les couleurs dans la forêt, les champignons (qu'on n'a pas pris le temps de cueillir, quel dommage), les dortoirs surchauffés (non, non je me plains pas, au contraire, j'ai pu éviter les chausettes et la polaire), des repas locaux bien sympas.

- Un bourré de service aussi casse-couilles, qui sort de je ne sais où et qui veut absooooolument danser avec toi, et toi tu veux pas, car tu sais qu'il va te foutre par terre.

- Un groupe de rock aussi bon (mais si possible qui ne se jette pas des chaises à la figure...)

- Un lendemain chez Valéry aussi convivial, où on parle moins fort que la veille, on boit moins de bière que la veille, on mange super bien et on voit toujours des gens aussi sympathiques... qui parlent toujours du scrambler de X..., du roadster de Y... et de Z... qu'en a trois à lui tout seul (hé oui y en a !)

Bref, l'an prochain : « tout pareil » et je reviendrai car , très sincèrement, j'ai passé un super week-end !

Claire

L' anniversaire du VCF ?

Je l'attends chaque année avec impatience car je sais que nous allons passer un très bon moment et retrouver tous nos copains voxanistes.

L'organisation ? N' en parlons pas.... Toujours réussie, accueil, hébergement, boutique, ambiance, on s'éclate ! Même la météo s'améliore d'année en année ! Mais comment font-ils ?

Pas de conflit hommes-femmes, solo ou side, tous des passionnés et connaisseurs de motos, j'adore.

Les roulages excellents, les groupes se faisant par affinités, on roule sans aucun problème grâce aux roads-book des gentils organisateurs (Merci à eux).

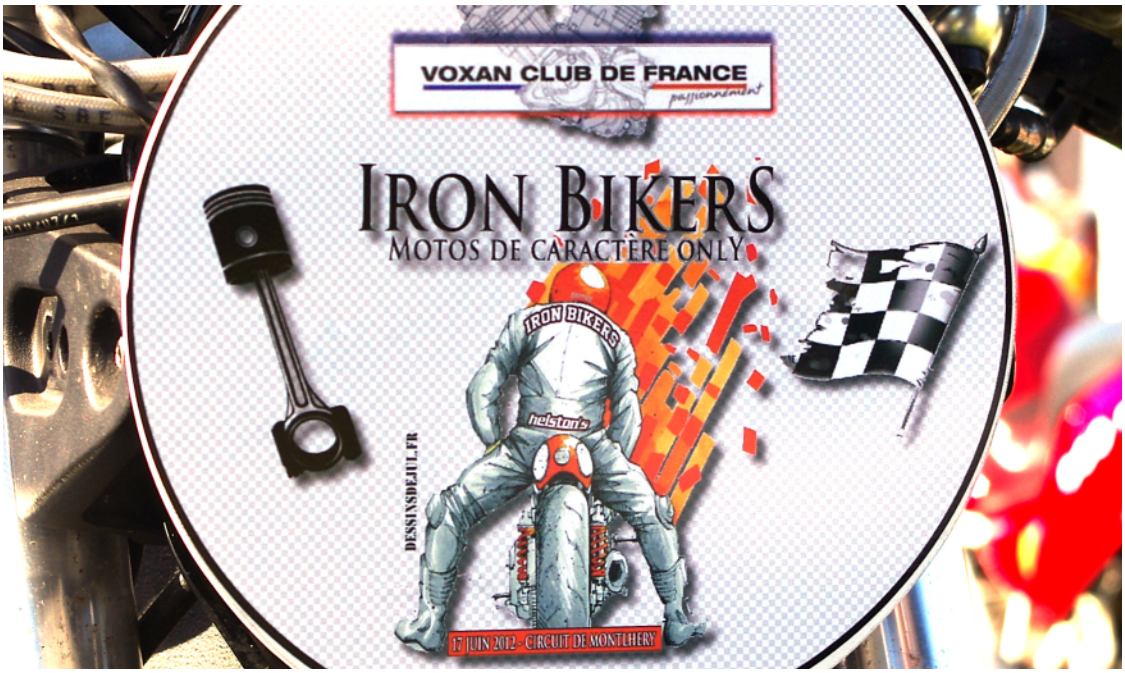
Et on rencontre chaque année de nouveaux copains amoureux des Voxans.

Pour finir, l'Auvergne étant le paradis des motards, « What else ! »

Vivement le prochain.

Murcie

v72n63.sla Page : 7 Date : mer. avr. 24 2013



Texte : Polo

Photos : Divers - Tout Droits Réservés

Ça faisait pourtant 17 ans que je m'étais juré de ne jamais retourner sur un circuit. À cette époque, j'avais encore une clavicule en 3 morceaux, et je me disais déjà que ce n'était pas raisonnable.

Mais, tourner sur l'anneau avec une moto mythique, ça ne se refuse jamais ! Une BMW 90 S Daytona, j'ai passé 3 jours et nuits à la préparer, malgré mon épaule en vrac. De la balle, tellement bien que ce jour là, en 1995, je m'inscris aux trophées Gérard Jumeaux avec cette même teutonne, tant pis pour la clavicule... Ce jour là, la béhême finit en compression façon césar, un cylindre arraché, le vilo en deux, et plus rien de reconnaissable sur la moto !

Mais là, c'est pas pareil, la moto c'est la mienne, j'ai « mûri », et je suis raisonnable maintenant ! Dès que j'ai entendu parler de cette journée à l'autodrome de Linas-Monthléry en février dernier, je m'y suis inscrit sans grand espoir, mais avec quand même une envie qui grandissait jusqu'au jour où j'ai reçu l'acceptation ! (Merci panpan). Des bonds, j'vous dis, des bonds jusqu'au plafond !!!

Et puis le stress, l'angoisse, est-ce que je vais tenir le choc ?

Et puis le jour J ! Je descends la moto de la remorque avec les potes, direction contrôle technique, RAS ! La combarde : je rentre dedans ? Bah oui ! Tellement stressé ces jours-ci que j'ai fondu comme la margarine au cagnard.

Et puis LE circuit ! On part, en groupe, les 4 blacks, et, sur la première ligne à ma droite, une autre française... La Wakan ! Bestiale, au son et aux vibrations

envoutants, ça vous prend partout !!! (hein Christine).

Nous voilà partis pour 2 tours derrière le pace car, rythme déjà élevé, puis, on nous lâche ! Yahooooo !!!!! C'est bon ça !!!

Je voulais plus depuis 17 ans, mais je commence à regretter ces années d'abstinence. J'en grille un, deux, trois... Ils se traînent un peu la teub ! Sauf un ! Rahan contre Raël, le fils des âges farouches a eu raison de moi, et à trois reprises, mais il triche dans les chicanes, le fourbe ! Il tire tout droit pour échapper à la raëlité , l'enfoiré ! En tous cas, c'est pas grave, c'est pas une course qu'on avait dit au départ, sauf que quand on rentre dans le jeu... Vous savez c'que c'est ! quand on s'y prend...

Alors pour se calmer, Alcapoun décide de faire un petit tour « DU » circuit routier, environ 7 kms, des virages en dévers, en sous-bois et un bitume pourri avec des raccords de 5 cms de large remplis de gazon, avec Sébastien Maison, pilote professionnel, qui fait faire des essais pour Avinton chez qui il est commercial. 2 tours du routier, le premier tout cool, version poireau vinaigrette, et le deuxième encadré par la maréchaussée, un poil plus « crescendo » ! Tant pis pour eux ! J'ai encore du mal à faire redescendre l'adrénaline mêlée à la testostérone, que du bonheur.

Après l'essai « officiel » du gars qui a fait 3 heures de queue pour essayer le mythe à 2 roues à 2 à l'heure, Sébastien (avinton), Pascal (VX10) et moi (black magic

of course) avons décidé de laisser germer le poireau sur le bord de la piste, et de s'en payer une tranche au rupteur !

Quelle ne fut pas notre surprise, au moment d'enclencher la première de voir rentrer devant nous sur le routier les deux frangins ! Dupond et Dupont en personne ! Ils se permettent même un petit wheeling devant nous, je pense pour nous narguer, mon sang ne fait qu'un tour. A peine croyable, Sébastien vient juste de fixer sa go-pro sur le réservoir de la black que les idées germent, et que le cerveau se déconnecte !

On s'les fait ? qui m'dit. Pas le temps de répondre que la première est enclenchée, un échange de regards (vides) et...

GAZZZZZZZZZ !!!!!!

On leur avait quand même laissé plus de la moitié de la ligne droite d'avance, et on se les rattrape au deuxième virage, visiblement à l'agonie, tout qui frotte, des étincelles, mais rien ni personne n'aura raison de notre connerie.

On enclenche, je reste derrière pour filmer (de toutes façons, j'aime pas être devant) et j'apprécie le couple, la vivacité et la puissance de la cousine française. Et on passe, mais alors, large ! Et puis on enroule, tout le tour, du circuit, je ne me retourne même pas, (j'ai pas de rétro non plus) mais j'ai confiance, ils sont loin, très loin !!! On finit notre tour, on s'arrête, on se marre, on se la raconte quoi !

Et puis quelque temps plus tard arrivent nos victimes, à l'instant même où nous nous tapons dans les mains.

Un échange de regards, éclairé pour notre part, et un peu noir pour la leur ! Ils repartent devant nous se refaire un tour, alors que nous décidons de rentrer au paddock. Et là, on s'est même dit, on la leur remet, juste pour confirmer ? Mais je crois qu'ils nous en auraient voulu.

Retour au paddock, fin prêt pour la dernière session de roulage. Je crois que je suis bien chaud, là ! Je vais pouvoir m'attaquer à Rahan !

(dans mes rêves)

POLO

1ERE EXPÉRIENCE SUR PISTE

OU « KEVIN ET LA NAISSANCE D'UNE MITE »

Texte - Illustration : KMB#23
Photos : Divers - Tout Droits Réservés

Il y a des jours comme ça où la chance vous sourit : Quant on découvre au hasard d'un matin une Voxan Black Magic à vendre à 100 bornes de chez soi, alors que tu en cherches une depuis près de 2 ans...

Il y a des jours comme ça où la chance vous sourit. Il pleut depuis près d'un mois et, pour l'événement de l'année que tu attends, il fait un soleil magnifique.

Il y a des jours comme ça où la chance vous sourit. Quand un ami malchanceux ne peut pas tourner à Iron Biker et veux bien concéder à te laisser sa place.

Il y a des jours comme ça où la chance vous sourit moins : Quand on m'a demandé à moi, Kevin, d'écrire cet article, à moi qui n'ai jamais lu plus littéraire que café racer magazine ou jamais écrit plus de 20 lignes au bac de philo.

Bref, moi qui n'ai jamais posé mes roues sur un circuit, qui suis fils de motard, et passionné depuis tout petit, un rêve devient enfin réalité. Mais j'ai toujours eu peur de tourner car je considère plus mes motos comme des objets d'art que comme les armes qu'elles sont. La chute... Tordre le métal... Abîmer l'objet d'art... Mais, ça y est. Ce cap est passé et je me retrouve le jour J sous la tente du club. Dur d'être un jeune de 27 ans au milieu de tous ces vieux briscards, ayant écumé les paddocks, connaissant leur moto jusqu'à la moindre vis. Le stress monte petit à petit.

Heureusement, les amis savent me rassurer : « Si tu devais y rester, et que ta Black en sort à peu près en état... Tu me laisses tes platines repose pieds ? j'ai un pote qui remonte un café racer... » Même la Prez s'y met: « T'as tes papiers ? Ton assurance ? T'as rempli

v72n63.sla Page : 11 Date : mer. avr. 24 2013

la décharge pour le don d'organe ? T'es quel groupe sanguin déjà ? »

Mais l'horloge tourne et il est déjà temps de démarrer les moteurs, s'aligner sur la grille, derrière des 2 temps qui te cassent les oreilles et t'asphyxient... Je ne comprendrai jamais le plaisir du 2 temps.

Ça y est ! C'est parti ! A peine le temps de partir derrière la voiture ouvreuse que je trouve le rythme soutenu et les mecs pas venu seulement pour se balader... Ça chauffe les pneus, les moteurs, les suspensions, les freins...

Fin du premier tour : nous sommes lâchés, ça ne rigole plus : on visse la poignée, on cherche la bonne trajectoire, on prend les freins (et c'est là qu'on se rend compte à quel point nos motos freinent plus fort que ce que l'on peut encaisser...)

Au fur et à mesure des tours, je prends de plus en plus confiance. Je prends plus d'angle, j'accélère plus fort, j'essaie de freiner plus tard mais pas trop tard. Bref, je commence à me prendre au jeu, à me détendre aussi, mais un 2 temps me fait l'intérieur... Bon dieu ! je ne peux pas laisser ce crime impuni et je me met à batailler virage après virage pour réparer cela. Je ne sais plus si j'ai réussi à l'avoir, mais cet anneau! Cette piste de cross la plus rapide du monde, avec ses nids de poule, ses raccords... Quel pied!

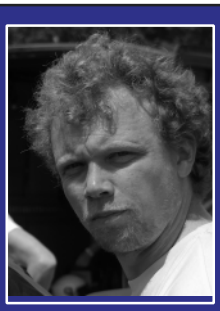
Je ne raconterai pas toutes les sessions mais elles se sont enchaînées à un rythme de plus en plus effréné et je me suis régalé à chaque fois : aussi bien sur piste que dans les paddocks. Cette journée restera à jamais gravée dans ma mémoire et m'a motivé pour le Bourbonnais et toute autre sortie moto possible.

Merci à Sophie Racing pour le bonheur qu'il m'a permis de vivre ce fameux dimanche. Merci au VCF pour l'organisation toujours impeccable et pour la bonne humeur. Merci aux organisateurs d'Iron Bikers pour ce merveilleux événement !

À l'an prochain.

KMB#23

Prénom : Kevin



Nom : SION

Pseudo : KMB23

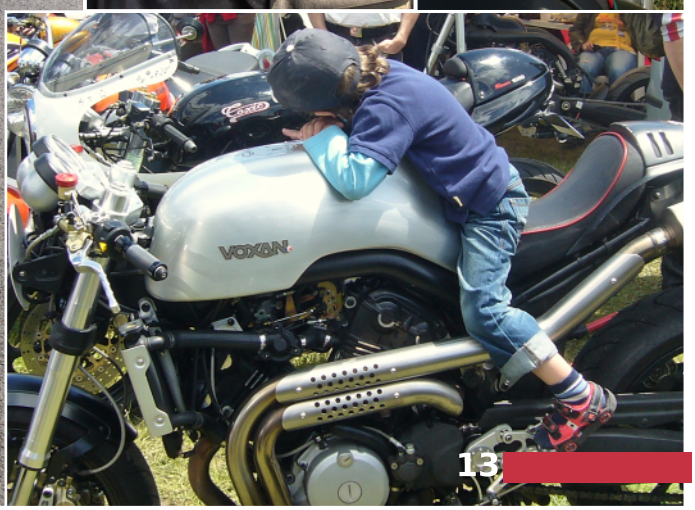
Age : 27ans

Localisation : Fontainebleau (77)

Véhicule possédé : Voxan 1000 Black Magic N°103 de 2005 avec environ 30.000km

Précédentes motos : XT550 ,600 Diversion, Hornet 600, Hornet 900 , R6, MV Agusta F4

v72n63.sla Page : 12 Date : mer. avr. 24 2013



Rallye des Volcans
Le C.R. de Manu

Texte : Manu
Photos : Divers - Tout Droits Réservés

Tout ça, c'est la faute du facteur. Pas n'importe lequel, hein ? pas celui (ou celle) de tout les jours avec le vélo jaune, non, c'est le seul, l'unique qui roule en Voxan. Et en 2011, il s'est engagé au rallye des volcans avec son Scrambler orange et son blouson avec le loup dans le dos ; vous l'avez reconnu, c'est not' Jacques. Du coup, comme il s'est éclaté et qu'il a su nous le faire partager, il est venu une idée folle : engager au moins 10% du plateau du rallye des volcans avec des Vox.

Et on l'a fait, on s'est retrouvé à 13 ce jeudi 23 août à St Ours. Il y avait les 2 sides avec Bruno, Sandrine en singe sur le CR DJ sport et Christophe, Nico sur Neferticho, Not' Jacques sur le scrambler le plus rapide de toute la voxanie, Jérome et Gilou sur Street, Daniel et Jean Luc sur VX10, et Anthony, Hervé, Olivier, Alain, Davy et Moi sur Café Racer. Une sacré brochette plus ou moins rodée sous la tente du VCF.

Il ne faut bien sûr pas oublier les assistants, les locaux ou moins locaux, la présidente, le président du vice (et tout ceux que j'oublie forcément) venus en supporter, Maxence, Mathias et son équipe des poireaux auvergnats pour l'intendance, au final ça faisait facile 40-50 personnes...

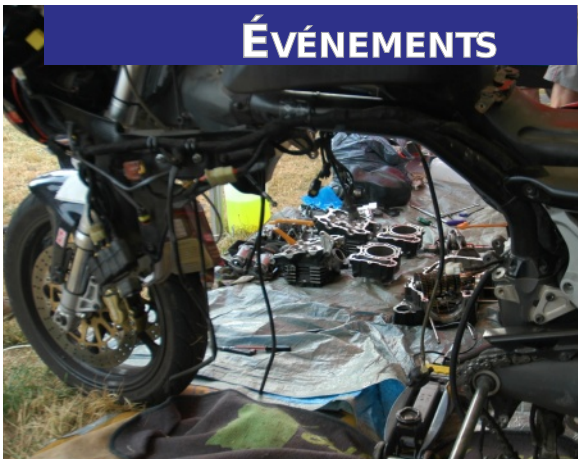
Bon, fini les présentations. Faut aller un peu rouler, tout le monde fait des ronds le jeudi, tranquille, Alain me sert de poisson pilote pour qu'il s'habitue au Road book. Du coup, on se perd un peu, on jardine quoi !! De retour au paddock, on donne des conseils pour le road book, l'organisation, une petite bouffe et hop tout le monde au lit tôt, enfin 2H quand même, y a école demain.

Vendredi

La petite troupe se retrouve pour les recos. Au rallye de Volcans, il y a 2 boucles à faire : 2 fois chacune de jour et 2 fois de nuit. Un groupe part dans la boucle sud et un autre dans la boucle nord, on part au nord, on a fait la boucle sud hier et c'est là que ça a vraiment commencé.....

Daniel a une fuite d'essence sur le résé de la VX10, magistralement réparé par William et lui-même.

Alain se plaint de l'embrayage et d'un bruit au rétrogradage, Jean Luc se coince sous sa moto en faisant demi-tour après la spéciale. Alain tente de nous perdre parce que quelqu'un a déplacé l'arrêt de bus dans la nuit (j'exagère à peine), Le café du Nez fait de plus en plus de bruit puis fini par tomber en panne d'essence. Anthony lui fait les recos en voiture, son café boit « un peu » d'eau, il est temps que les recos se finissent. Au paddock, je pars faire



un tour avec la moto d'Alain, 200m j'ai fait, et retour immédiat pas bon tout ça, pas bon pas bon....

On casse une petite croute et on regarde ça.

Il est 13h30, on couche la bête dans l'herbe, ah ben oui, on n'est pas à l'atelier, verdict roulement d'arbre primaire mort... La douche froide, Alain va s'isoler, dépité ; même pas commencé, le rallye est déjà fini pour lui. Et là, je ne sais pas pourquoi, j'ai dit ça : « Y a presque le temps de le refaire pour demain matin». Et y a plein de lumières qui se sont allumées au fond des yeux. Max a dit OK, on y va, William aussi, Didier a dit : « j'ai des joints à la maison et je passe chez Jiv chercher ce qu'il manque, je suis là dans 4h », Anthony a sorti les outils maison qui vont bien, Gilou est parti à la déchetterie chercher des vieux bidons pour mettre l'huile et les liquides, Christophe et Mathias ont ramené des bières, etc ..... Alors, on a tout démonté, à 4 pattes dans l'herbe. Pas beau la Voxantraide ??

Au bout de 3h, le moteur est en bouts étalés partout sur une bâche, les spectateurs sont incrédules : « et vous trouvez où les pièces » Ben, au shoppi, du coin !!! MDR.

On s'arrête un peu, il parait que l'on a des vérifs administratives et techniques à passer, ça passe pour tout le monde ... sauf pour Alain qui a perdu son certif médical !

Et on s'y recolle. Au bout de 4h, Didier revient effectivement avec tout ce qui nous manquait, dont un support moteur de l'usine, on va pouvoir bosser autrement qu'à 4 pattes, le vrai luxe.

Le défilé des spectateurs continue à la lumière des baladeuses, les encouragements fusent.

A 1h30, le café pête en échappement libre dans le paddock, faut respecter la tradition, histoire de montrer aussi qu'un Vox, ça a de la voix... 2h30, tout le monde au lit, ça commence à tirer.

Samedi

Après une nuit courte mais réparatrice au Relais des Puys, Beurk, il pleut. Davy fait grise mine. Jean Luc soigne son pied tout bleu suite au « coinçage » de la veille. Je pars faire un tour avec le café d'Alain et revient couvert d'huile, j'ai bêtement oublié de rebrancher le reniflard, on est distrait parfois... Finalement, le café passe le contrôle technique sans problèmes. Il y aura donc 13 voxans au départ.

Le départ justement, on y est, on part tous sur la boucle Sud de minutes en minute sauf Jean Luc qui part sur la boucle Nord, il pleut

et pas qu'un peu. La ligne de départ a une vraie gueule avec toutes les Vox, Daniel part même en même temps que Jean Luc, 2 VX10 du lot 38 sur la même ligne de départ, c'est pas banal et c'est le genre d'image qui marque...

Je pars entre notre Jacques et Alain, le but : rattraper le Loup en Spéciale et faire le poisson pilote pour Alain en liaison. Et il est un peu tendu notre Nez, la séance de mécanique plus la flotte, il est vraiment tendu ; je suis obligé de baisser le rythme si bien qu'un moment, croyant être en retard, je remets du gaz, peut-être trop puisque je pointe 1min en avance, ma 1° pénalité en rallye, j'suis vert. On a encore pas attaqué que j'ai déjà 15s dans le cornet... Du coup, je monte la 1° spéciale sous la flotte, fin énervé bien décidé à me venger.

Tout le monde terminera sa 1° boucle tranquille, il y aura juste Hervé qui aura été faire le Saint Bernard pour rechercher Alain qui s'est paumé. Sous la flotte, les sides envoient du gros, ils s'accrochent les rascals... Après le ravitaillement, on repart pour la boucle Nord et Jean Luc, lui au Sud. La spéciale Nord est justement « spéciale » : très rapide, en descente, en sous-bois avec les feuilles qui vont bien et trempée. C'est chaud et ça n'invite pas à mettre du gaz (enfin pas trop). Ca roule pas mal bien qu'Alain soit encore tendu : une Vox, ça se pilote coulé pas avec un balai dans le ...

Lorsque l'on rentre au paddock, la file de départ s'est allongée. Un side s'est sorti fort dans la spéciale Nord, du coup, il faut attendre l'hélico et tout le toutim. On repart dans la boucle Sud, Jean Luc, lui, est bloqué là et doit attendre au départ. Il ne pleut plus mais c'est trempé, je tombe quand même la combi pluie avec quelques autres. Arrivés au départ de la spéciale, il ne pleut toujours pas, Davy tombe la sienne et la laisse à un commissaire. Mauvaise pioche, la pluie redouble à la sortie de la spéciale et nous obligera à terminer la liaison sans protection... Lorsque nous revenons, le problème n'est toujours pas résolu dans la boucle Nord. Les organisateurs neutralisent donc la 2° boucle Nord et renvoient ceux qui n'ont pas fait la 2° Sud au taf. Olivier qui avait déjà tombé le cuir et mis les claquettes fait un peu la moue. Pour la majorité des Voxanistes, ça nous laisse du repos pour sécher et soigner les mécaniques. Toujours ça de pris. Alain ne s'est toujours pas détendu, il ne veut pas repartir pour la nuit. A force de

le secouer, il finira par repartir mais pas motivé. Jérôme s'arrête également, mais lui, il était prévu qu'il ne fasse que le jour paskinevoirienlanui.

Après un bon repas chaud (merci Mathias), on repart sur le coup des 21h pour les 2 tours de nuit. La pluie s'est arrêtée et il ne fait presque pas froid.

Alain se perd une nouvelle fois et prendra plusieurs minutes de pénalités, Anthony met de plus en plus d'eau dans le radiateur, à la frontale sans entonnoir, ça vaut des points. Par contre, ça commence à peine à sécher. On termine la boucle Sud et au paddock, on apprend que Jean Luc s'est bourré dans la spéciale Nord, apparemment pas de bobos mais abandon ; moto chiffonnée. Rodolphe part le récupérer. Nez s'arrêtera là également, trop de stress, complètement vidé.

La pluie a cessé définitivement, la route sèche. Davy se lâche un peu, moi aussi. A 2 virages de la fin de la spéciale Nord, je vois un feu rouge : Not' Jacques ? à l'arrivée de la spéciale, c'est bien lui, merde raté, je lui ai pas collé 1 minute mais c'est pas passé loin, du coup dans le dernier passage, il remet du gaz et hop plus de repère de freinage ....

Au retour au paddock, je vois Jean Luc, bien chiffonné quand même, il sera déclaré grand vainqueur des bleus d'Auvergne bien sûr. On termine le rallye sur le coup de 4h du mat, sur des routes sèches même pas gelées, il y a des traditions qui se perdent. Allez Dodo.

Ah si, une petite dernière, après le dernier contrôle horaire, mon café n'a jamais voulu redémarrer, il a fallu le mettre au parc fermé à la poussette ... Ouf.

Bilan du Rallye

13 Voxans engagées, 11 à l'arrivée, les 2 sides sur le podium (1° et 3° chapeau la fille et les gars). Un super accueil en Voxanie, une entraide de ouf, bref encore un super souvenir.

Bref une fois de plus : ceux qui n'étaient pas là, ont eu tort.

Manu.

Rallye des Volcans

Brèves de Pilotes

Propos recueillis par Christine

Photos : Divers - Tout Droits Réservés

Bruno LESCANE

C'est ma première victoire en side, et en Voxan. Je fais de la moto depuis 91, du side depuis 97. La première Voxan c'était le side, une super base que j'ai améliorée au fur et à mesure, super bien née. C'est notre première saison ensemble avec Sandrine en 2012, notre troisième podium, une belle saison. Ça fait plaisir d'avoir gagné en Auvergne avec un side Voxan, surtout que ça sollicite bien la mécanique, et qu'il y avait des concurrents sérieux. On est 7ème au scratch, et 1er en side, s'il y avait eu les ténors de la catégorie, on se serait battu avec eux.

Sandrine (passagère de Bruno en side)

Ca me taquinait depuis un moment. J'avais fait le rallye des volcans en équipage féminin, quand Bruno m'a demandé de faire la saison, j'étais super contente. Au premier rallye sur la Voxan, les recos étaient très impressionnantes. Ici, les recos se font le mercredi, y a pas trop de Fangio. Faire le passager ça m'éclate, je capte plus ce qui se passe. Y a un super public, un fan club terrible. Ça a été un peu humide au niveau météo, mais on a pris beaucoup de plaisir.

Gilles EVRARD – CGT Gilou

Six dixième me séparent de la première place des poireaux en scrambler, pas si mal. C'était un très bon week-end, une expérience inoubliable, à renouveler l'année prochaine. J'invite l'ensemble des voxanistes à venir participer au rallye, c'est époustouflant.

Nico (passager de Christophe en side)

Sur le sec ça va plus vite, t'as pas beaucoup de temps pour aller d'un coté à l'autre. Sur le mouillé t'es en balade.

Daniel RENOUD

C'est mon 2ème rallye, le 2ème sous la flotte. La flotte auvergnate est plus drôle que la flotte aveyronnaise. Je suis parti, je suis arrivé. J'ai même ralenti pour éviter un écureuil…

Christophe BOUDIER - Elephant

Nouveau passager, nouveaux pneus, tout est encore perfectible. J'ai pas beaucoup roulé cet hiver, j'ai changé plein de trucs sur la brèle, limite elle va trop vite pour moi maintenant. Mais sur le mouillé, j'ai « mis sa race » à Davy, le jour où ça arrivera sur le sec…

Jean-Luc ZABLOT – Road 138

Ca remet beaucoup de choses en question. Faut gérer beaucoup de choses à la fois, l'enchaînement de spéciales où tu as toute la route et des parties routières où tu dois respecter les autres sur la route, ça met bien en valeur les deux modes de conduite. C'est une leçon d'humilité. Et au fait, j'ai rapporté des bleus auvergnats.

Davy GAMBINO – Davy CR 155

J'aime toujours autant le mouillé.

v72n63.sla Page : 19 Date : mer. avr. 24 2013

Jacques MOREL

Moi, plus c'est sec, moins je roule vite. Manu ne m'a mis que 17 secondes, parce que j'étais à 50 % de mes possibilités. A la deuxième, dans la montée, il m'a mis 30 secondes... Je lui ai fait plaisir, je l'ai presque laissé me rattraper.

Manu ARNOUD - Manu

Fais chier, sans la pénalité j'étais dans les 10 premiers, et ils ont déplacé le panneau après ma pénalité. Dommage, j'ai failli rattraper le facteur, à 10 secondes près, ça c'est un échec... en fait je suis parti 2 minutes après lui, pour lui laisser de la marge... Le coup de bol du siècle, c'est que je suis tombé en panne de batterie après le dernier contrôle horaire, plus moyen de démarrer.

Jérôme FANGET – Le Stéphanois

J'avais peur que ce soit trop long, en fait c'est trop court, et même sous la pluie c'est bien. Une bonne montée de stress au départ, comme la première fois sur circuit, alors que c'est vraiment pas la peine. Les mecs qui vont vite, ils te mettent 30 secondes, ils sont sur une autre planète.

Alain GARDIENNET - Nez

L'abri sud est au sud, pas au nord (ce qui explique que je me sois perdu malgré les explications données), à retenir pour l'avenir. Vive la Voxantraide, un moteur à ouvrir et refermer sur un paddock et repartir, c'est rien pour ces mécanos. 60 km/h de moyenne sur ces routes, c'est pas ce qu'on croit, essayez.

Hervé LE GOFF – Hervé

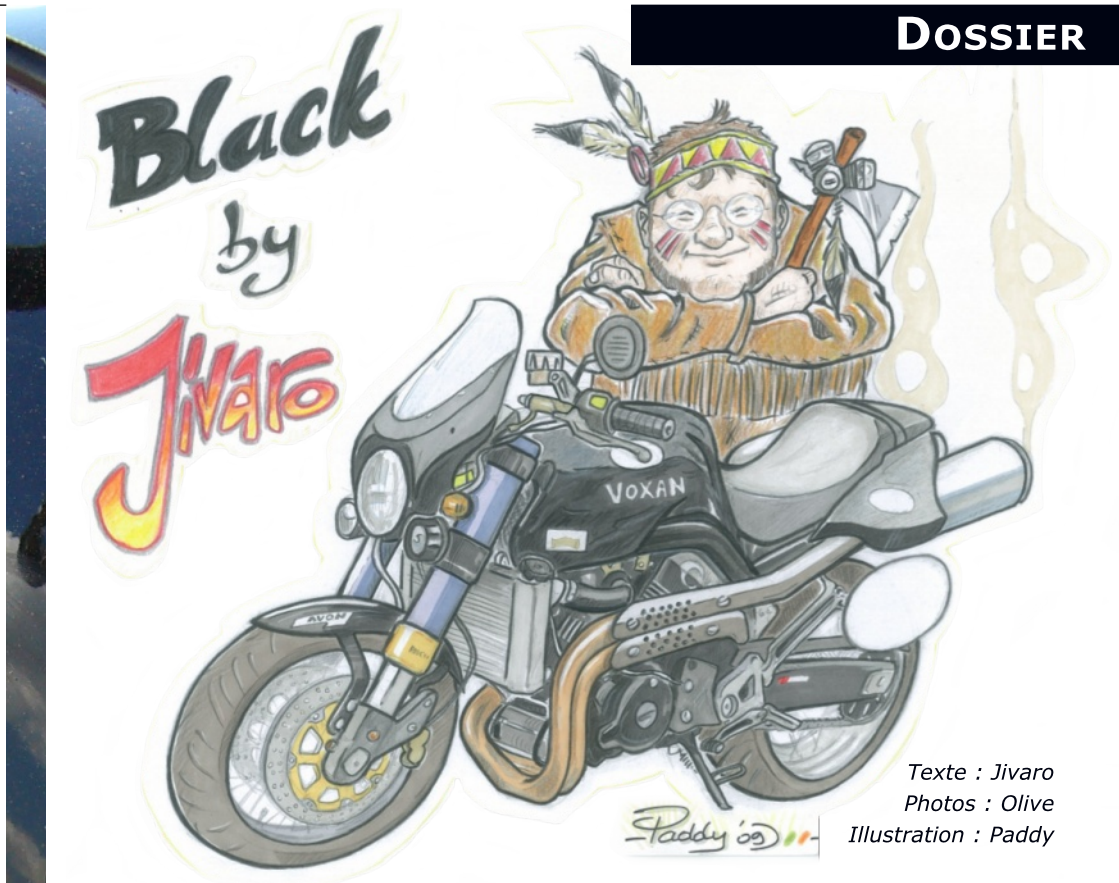
Je suis très content de ce tour de moto avec les copains, même si c'est pas facile de se mettre dans la course avec la différence entre le jour et la nuit.

Olivier BALLET - Baby

Le Nez a fait pire que moi, ça c'est bon... Le prochain rallye, ça va saigner, y aura des vengeances ! Que du bonheur tout ça.

v72n63.sla Page : 21 Date : mer. avr. 24 2013

22 - BLACK BY JIVARO



Texte : Jivaro
Photos : Olive
Illustration : Paddy

Bonjour à tous. La cheftaine Présidente m'a acheté d'un sourire pour raviver à votre intention quelques souvenirs. Comment dire non ? Il parait que le missile du dénommé Lombrenaz est à l'honneur. Comme cette machine sort un peu de mon atelier, je vous en touche quelques commentaires. Si le coté technique est sympa, je crois que ce qui me reste de vraiment vivant de cette moto est surtout une source éternelle de moments humains d'une richesse rare.

Tout d'abord, elle est la Black Magic de présérie n°3. La 1 était très maquette, la 2 a servi surtout à valider les accessoires et habillage, la 3 a roulé la première, et fait ensuite du banc d'essai. Et puis, en 2004, elle fut confiée à l'inénarrable Mig pour faire le TT (bises à Fabrice qui vient de faire 35ème au TT). La prépa fut, comment dire, très tradi/Mig. Du coup, un tuyau de radiateur d'huile, non d'origine, a cédé au troisième tour et provoqué la casse instantanée du moteur. La bielle avant a soudé, ouvert le cylindre, les carters, et la tête, alouette ! J'ai le susdit cylindre sur une étagère, un collector très « destroy ». Fabrice a ramené la moto à l'usine, un peu incomplète. Elle a été déshabillée presque entièrement et laissée sur un chariot dans un coin. En 2006, je

v72n63.sla Page : 23 Date : mer. avr. 24 2013

roulais avec le CR44 et avait bien envie d'une Black. Je travaillais presque à temps plein sur les Voxan, au grand dam des proprios d'anglaises, et avait démarré avec l'usine une collaboration assez serrée, pour mon plus grand plaisir. Lors d'une visite, en pleine discussion avec Michel Crespo et Jérôme Rémy, je leur confiais mon envie de Black, mais au prix Jivaro, c'est à dire à petit budget. Après avoir tourné dans tous les sens ce qui ressemblait à la quadrature du cercle, Jérôme, qu'il en soit ici publiquement remercié, me dit : Heu, si tu veux, il y a ça ! Ça, c'était le chariot avec ce qui était un moignon un peu épavesque de BM. Il y avait le cadre, la base arrière, un faisceau découpé, et une poignée de bouts d'alu tortillés qui étaient les modifs « Mig ». Le prix était en rapport, nous avons établi la carte grise, car la moto roulait jusque là avec les n° de l'usine, et hop, en voiture. MERCI à Jérôme et Michel d'avoir aidé à démarrer le rêve.

J'ai commencé à collecter des pièces à droite et à gauche, bien sur d'occasion ou neuves mais non conformes. Et le puzzle se complétait doucement, très doucement, et restait loin d'une simple moto à remonter. En septembre 2008, les voyous du VCF section Arverne m'ont embarqué au rallye des Volcans. Fatale erreur ! Nous y allions pour soutenir Maxence, dit « le Chevelu », qui roulait sur une Triumph Daytona. Nous nous sommes arrêtés après la course pour discuter avec Maxence, que je ne connaissais que très peu, et Sandrine, que je ne connaissais pas du tout. Et, cela arrive rarement, le courant est passé. Et il passe toujours, nous sommes encore liés d'une solide amitié. Au bout d'une bière, une bière et demie, je lui demande si cela lui plairait de rouler sur Voxan en 2009. Il a dit oui sans une seconde d'hésitation, sans savoir ce que ce serait, si ça couterait, ou quoi que ce soit. Juste oui. Le doigt pris dans l'engrenage !

La donne changeait complètement, car je pensais remonter mon épave de Black pour rouler à deux en grand tourisme, donc avec des modifs conséquentes, et sur pas mal de temps. Et là, en trois minutes, tout changeait, à tous points de vue.

En premier lieu, je suis retourné à l'usine pour expliquer ce qui se passait. J'ai reçu un accueil très favorable, avec la possibilité de récupérer à des prix humains des pièces non montables en série. Les carters fendus car hors cotes par exemple. Mais ça faisait des sous quand même. Alors, le CR44, à peine remis de son incendie, a été mis en vente. Avec beaucoup d'amertume, car, c'est aussi un peu mon bébé. Mais la vie donne aussi de belles choses. Il y a sur cette moto, pas mal de pièces du CR51, le célèbre CR présidentiel. Et au moment ou j'allais le mettre en annonce, la belle présidente a téléphoné en me disant : Tu ne vendrais pas ton CR, par hasard ? Il est donc parti en de bonnes mains, et c'est d'un cœur plus léger que je l'ai vu me quitter.

Après, ce fut une incroyable course contre le temps, où tous m'ont aidé. J'en oublie, c'est sur, mais comment ne pas citer Jérôme Rémy, Michel Crespo, Kenny, les peintres de Voxan, Stéphane au banc d'essai, Patrick au bureau d'étude, mon pote Mimile qui m'a fournit en ronds d'alu ramassés dans la poubelle du boulot. Puis, plus tard, des personnalités aussi marquantes que Jean-Pierre Fournalès, les gens de chez Motul

qui ont toujours soutenu mes projets les plus délirants, SOR pour le radiateur, et tant d'autres. Le tout nourri et abreuvé par le terrible Valéry au Relais des Puys.

Il faudrait des pages et des pages pour tout raconter. Tous ont tout simplement DONNÉ, qui leur savoir, qui leur fabrication, qui directement de l'argent, comme Arnaud, qui passe à l'atelier, voit le moteur ouvert, et demande combien coutent les joints de culasse, puis sort son chéquier et fait un chèque du montant, et poste deux pistons en arrivant chez lui !

La saison 2009 fut une vraie saison de course, avec des joies, des regrets, des peines même, et tout ce que la course peut donner. Mais ce n'était qu'une saison de plus. Par contre, le trésor est là, au plus profond de moi même, inestimable. Tout ce que la passion à l'état pur a engendré de générosité, de gentillesse, de révélateur de ce que nous avons de meilleurs en nous, de la beauté du partage. Je ne fais plus beaucoup de Voxan, maintenant. Mais je ne peux m'empêcher de penser tous les jours à ceux qui ont créé ces merveilleuses motos, à ceux qui les ont aimé aussi fort que moi et les aime encore, à ceux qui, envers et contre tout, ont décidé qu'il fallait faire avancer, à ceux qui ont apporté leur pierre au modeste édifice que j'essayais de bâtir, sans demander un coin pour eux, non, juste pour ajouter une pierre.

A tous, MERCI.

JIVARO.

v72n63.sla Page : 25 Date : mer. avr. 24 2013

Les rallyes sur la Black by Jivaro

Interview de Max

Texte : Maxence

Photos : Divers - Tout droits réservés

C’est quoi un rallye routier ?

C'est un parcours sur route ouverte à faire à 60km/h de moyenne en naviguant au road-book et des spéciales sur route fermée avec un chrono au bout. Le classement final est l'addition des temps des spéciales et des pénalités engrangées sur le routier en cas de non-respect des 60km/h, validé par des contrôles horaires et de passages. Concrètement le format type c’est une boucle de 150 km comportant 2 spéciales à parcourir 2 fois de jour, 2 fois de nuit, soit donc, 600 km et 8 spéciales. C’est donc l’épreuve la plus proche de la pratique courante de la moto, une « ballade » avec quelques moments de « pétage de plomb »... Suivant les épreuves et le sadisme des organisateurs il peut y avoir quelques variations, commencer par la nuit, avoir des boucles différentes entre le jour et la nuit, emprunter des routes non goudronnées...

Comment tu t’es lancé ?

Je me suis lancé dans le sport moto pour réguler une conduite rapide... j’ai bien fait un peu de circuit mais je n’en suis pas fan car aller vite sur piste tient de la récitation, on roule peu, il y a une certaine frime et le matériel vaut assez cher. En rallyes, on pratique la moto comme au quotidien, dans des régions splendides, avec un paddock avec une très bonne ambiance de débrouillardise et d’entraide.

Et pourquoi sur une Black, et pourquoi celle-là ?

En 2009 je n’ai pas choisi ma monture mais je ne m’en suis pas plaint ! Jivaro m’a mis à disposition la Black Magic de son atelier, Auvergne Motos Classiques. Cette moto, le prototype n°3, le premier à rouler,

a déjà couru au Tourist Trophy, course légendaire de l'île de Man aux mains de Fabrice Miguet. Jivaro l'a rachetée à l'usine, à l'état de stock de pièces. Remontée pendant l'hiver, mise au point pendant la saison elle ne fut jamais réellement compétitive sur cette saison, nous permettant tout de même de flirter avec la limite de la catégorie « élite », les 20 premiers. Le Moto Tour nous permit de voir que si l'on était en retrait en partie cycle, nous avions une belle avance sur les motos « d'usine » en moteur, 10 chevaux de plus quand même, la magie Jivaresque ayant fait son effet ! !

Et cette saison 2009, comment elle s'est passée ? Tu as bien quelques anecdotes ?

Le rallye des garrigues est la première épreuve. Un peu comme chaque année, de « j'aurais le temps » à « ça ne presse pas » on court en permanence.

Le jeudi on attaque les reconnaissances des spéciales, c'est quasiment mon premier roulage avec la Black Magic. La première spéciale est rapide et défoncée, la deuxième sineuse et plus propre. Le routier est une superbe boucle de 140 km dans la garrigue autour de St Guilhem le désert, dont une quinzaine sur une route ou le croisement avec une voiture ne peut se faire qu'à l'arrêt.

Le contrôle technique se passe très bien, c'est la moindre des choses vu le soin apporté par Jivaro à la machine ! Très clairement c'est la plus belle moto du paddock et j'ai un vrai team pour l'assistance, ça fait super pro !!

T'as finis combien ?

25ème de jour, 18ème la nuit et... 18ème au général, les secondes de nuit valent plus chères visiblement !!! 18ème ça veut dire passage en catégorie élite, belle reconnaissance et belle preuve d'efficacité. Je suis vraiment content de pouvoir offrir cette valorisation à Jivaro qui se démène énormément pour ce projet... En rentrant à la maison, je trouve une lettre du club Voxan qui m'offre l'inscription à l'Ultimate Rally, un cadeau de 400 € !! C'est aussi ça de rouler en Voxan !!

v72n63.sla Page : 27 Date : mer. avr. 24 2013

Et les roulages de nuit, c'est comment ?

J'adore la nuit : le calme, les odeurs, le faisceau de lumière limité font que tu as une autre perception de l'environnement, tout ça donne un peu plus de cachet au roulage. Avec la voxan, moto facile à emmener grâce à ce moteur très agréable à tous les régimes je trouve les boucles de nuit bien courtes... D'autant plus que comme aux rallyes de la Sarthe et du Beaujolais je gagne des places au général.

Et la météo, pas toujours facile ?

Rallye de l'Ain : déjà c'était compliqué, j'étais en examen les jeudi et vendredi, donc aucune reco, au départ je ne savais même pas où était la moto dans le parc fermé !! On chope un orage monstrueux, à ne plus voir la route. Je roule dans une coulée d'eau en voulant m'arrêter dans un carrefour à gauche, la moto se met en aquaplaning et s'oriente vers la droite !! Je m'arrête, manœuvre et repars. Le virage suivant est à gauche, je sens la moto partir de l'arrière mais gentiment... Autant ça glissait doucement autant la moto s'est accélérée dans la coulée d'eau, elle a raccrochée de l'arrière façon high side et j'ai été éjecté ! La tête de fourche a explosé, le bocal de frein avant aussi, le guidon bien tordu est rentré dans le réservoir, pile ce que je ne voulais pas, abîmer ce réservoir alu... tant pis mais c'est l'abandon. On a été nombreux à tomber à cet endroit, presque une dizaine !!

Tu as aussi fait l'ultimate cette année-là avec la Black ?

L'Ultimate rallye ou le plongeon dans l'inconnu. D'habitude en rallye du championnat de France on connaît le format, le parcours, on a même une idée des horaires... la routine en somme !! Là on sait qu'on part du Puy en Velay à minuit, on connaît les spéciales et... c'est tout !!

Un orage monstrueux pète juste quelques minutes avant le départ, c'est l'horreur !! On part à 4 dont un mec local, ça me rassure. A la sortie de la ville il passe devant, il connaît la route, nickel. Tiens au fait on est déjà plus que deux !! Au bout de 15 km il me fait signe, son road book est noyé, faut que j'ouvre la route, il reste juste 9

heures de roulage... Je ne vais pas vous narrer chaque kilomètre, vous pouvez imaginer ce qu'est une nuit sur les pires routes de Haute Loire, d'Ardèche, du Puy de Dôme, les graviers, la flotte, les chemins de terre, se perdre, rester concentré. Le compteur vélo est à la rue, le kilométrage est faux, on fera les distances au jugé, en reconnaissant les carrefours. Je roule vraiment en mode automatique, sur les réflexes c'est assez agréable et très surprenant d'efficacité. La voxan est facile, j'abuse de son couple.

Tout d'un coup je réalise que le road book est quasi vide, bordel on doit être proche !!! je trouve l'heure sur le compteur... 9h33, je suis à la bourre. Je mets grand gaz sur les dernières lignes droites. Bon, 13 minutes de retard sur plus de 9 heures de roulage non stop. Et on repart dans deux heures. Je ne sais plus où je suis ni rien, Mon père tient la brêle, Sandrine me prends les affaires au fur et à mesure que je les quitte et m'informe de la suite, 2h d'assistance, faut manger, un camion est prêt pour dormir, le parc est assez loin, les autres aussi ont pointé à la bourre...

Je repars dans un coltar magistral, la première spéciale est à 10 km. Je rêve que la moto se couche et que je dorme dans le fossé, le seul truc qui m'importe c'est de penser à couper le contact. Mais non, on continue... On passe un même un gué !! Genre 3 ou 4 mètres, pas mal de courant vu les pluies, et surtout des dalles de pierres... je me jette dedans, la roue avant glisse, je jette les pieds au sol, la moto se redresse, gaz, ça sort !! j'ai les pieds trempés et bien endoloris par le choc mais je ne me suis pas couché au milieu !!

En sortant de l'épreuve sur le circuit de La Châtre je remarque que ma jambe gauche est trempée. Le ventilateur tourne en permanence, le radiateur crache son eau... j'essaye de joindre Jivaro mais en vain (en fait ils dorment tous, ils ont eu une nuit agitée eux aussi...). Tant pis, le voyant n'est pas allumé, gaz... sans trop tirer sur la brêle qui ventile en permanence... que faire ? J'ai pas envie d'abandonner mais pas envie de serrer le moteur non plus... J'égrène les km, je sais que j'en ai 114 avant Marcillat... Je trouve un mec en train d'arroser son jardin, je lui pique le tuyau

d'arrosage, je refroidi le moteur, j'ouvre le vase d'expansion, je le remplis en faisant tourner le moteur, ça en mets de partout. Je repars sans trop perdre de temps. Je rallie Marcillat avec une minute d'avance pour la dernière spéciale.

En redémarrant je vois que le voyant d'eau reste allumé... j'avise Jivaro, on tente de remettre de l'eau, on démarre c'est un vrai geyser... la course s'arrête là. Je ne réalise pas et ne comprends pas. Je profite de l'intimité du casque pendant le retour pour verser ma larme... C'est mort... Jivaro part arpenter le paddock la tête basse, je feins la rigolade en disant qu'on peut donc se mettre à la bière dès ce soir. C'est vraiment la poisse, cette course me correspondait très bien, on aurait pu finir sur le podium... D'autant plus que l'organisation a rajouté 13 minutes sur le parcours venant du Puy en raison d'une déviation pour une route barrée... Je pointe donc à zéro !!! Vous n'avez pas fini de l'entendre....

Samedi matin, c'est la « Folle journée Voxan » la section auvergnate au complet débarque, une vingtaine de Voxan ça fait son effet, Eric Terrasse, directeur de l'usine et Samuel, commercial sont de la partie aussi, preuve de l'engagement et du dynamisme de la marque...

Davy roule avec la VX10, il a signé le 9ème temps dans la spéciale mais, pensant s'être perdu sur la liaison entre les deux spéciales il a roulé un peu trop vite et a glissé sur une plaque de goudron fondu... bilan, une clavicule cassée et l'épaule luxée... la rémission va être longue.

Le moto tour fut plus calme ?

2009 fut donc une année riche et intense, surtout au niveau humain. La présence et le soutien permanent des voxanistes, individuellement ou via le club, nous a porté toute la saison. C'est extrêmement important quand on s'engage soi même à fond.

Du coup on a décidé, un peu au dernier moment, de participer au Dark Dog Moto Tour. Le but n'était pas d'y faire une place, on en a pas les moyens, pas la préparation et la course ne me correspond guère. Mais elle permet de faire un petit tour de France afin de rencontrer et remercier les gens qui nous ont soutenu. C'est quand même une course et je m'envoie en l'air à la spéciale de rallye d'Alès, celle où j'aurais pu briller mais visiblement il ne fallait pas forcer le destin. Jacques Morel aura lui tenu la distance, en suivant le rythme durant toute cette semaine où il m'a fait le porteur d'eau avec son scrambler.

N'hésitez pas à retrouver l'intégralité des comptes rendus de la saison sur le site de Jivaro (lien) ou sur le mien, ça m'a fait bizarre de m'y replonger pour vous faire ce résumé.

A la mémoire de Philippe Rousselin, de Wilfried Cally tous deux décédés cette saison là, et en hommage à Pompom gravement accidenté à l'Ultimate.

MAX

L'INTERVIEW DE PAT

Texte : Pat
Photos : Olive

AU DÉTENTEUR ACTUEL

PAT NOUS PROPOSE, CETTE FOIS-CI, UNE INTERVIEW D'ALAIN, DIT "LOMBRENNAZ", DÉTENTEUR ACTUEL DE LA BLACK BY JIVARO.

Patrick : comment es-tu venu à la "Black by Jivaro" ?

Alain : c'est tout simple ! J'étais à la recherche d'une Black Magic, après avoir eu le roadster, j'aimais bien cette moto-là !

Mais étant d'un certain âge (sourire) le problème de dos et surtout la position sur la Black Magic me faisait une douleur au bout de 10 kms au milieu du dos... Donc j'avais prévu de toute manière de mettre un guidon un peu plus haut et non pas celui d'origine !

Polo étant au courant que j'étais à la recherche d'une Black Magic. Et un jour Polo a rencontré Jivaro qui avait décidé de mettre en vente sa Black Magic.

Donc Polo m'a tout de suite averti en me disant, « Ecoute Jivaro est en train de la vendre ! » On a conclu très rapidement l'affaire par téléphone.

Pat : donc tu l'as achetée dans son jus, en configuration « Course » juste après la course de Maxence ?

Alain : voilà tout à fait ! Et telle qu'elle était faite avec le guidon haut. Je signale que c'est un guidon BSA, Jivaro y tient beaucoup !

Pat : tu as donc acheté une moto sans l'avoir vue ?

Alain : si je la connaissais puisque je l'avais vue dans plusieurs reportages mais aussi pendant la saison de Maxence. Donc pas besoin de l'essayer, d'autant que j'avais déjà un roadster et fais un essai avec la Black de Polo.

Je savais qu'elle avait été préparée mais c'est tout.

Pat : tu as été la chercher comment ?

Alain : Je suis descendu avec la remorque, chez Jiv.

J'ai été très bien accueilli dans son bouclard, j'ai fait également la rencontre de Jyvarette !

Bref accueil très sympathique !

Pat : tu as ensuite vu la bête ?

Alain : ouais ! il m'a fourni un document avec tout l'historique de la moto, reportage photo sur CD-ROM. J'ai eu la totale quoi !

Pat : j'imagine que tu l'as chevauchée en allant faire un tour ?

Alain : non même pas ! D'ailleurs pour la petite histoire, quand j'ai acheté mon roadster neuf, je n'avais jamais essayé une Voxan ! Je suis monté pour la première fois sur le roadster le jour où je l'ai acheté.

Pat : dingue !

Alain : c'était une moto française ça me suffisait.

Pat : tu es reparti le jour même de chez Jivaro ?

Alain : oui ! Arrivé en fin de matinée et reparti en fin de journée et je l'ai essayée à la maison.

Pat : Jivaro t'a laissé des consignes avant de partir ?

Alain : après avoir discuté avec lui, passé un bon moment ensemble autour d'un déjeuner, la seule chose qu'il m'ait dite c'est que ça lui faisait plaisir de la vendre à MOI.

Pat : quel a été ton ressenti, après ton premier essai ?

Alain : j'ai trouvé de suite une grosse différence avec mon roadster, car c'est une moto un peu préparée quand-même ! Donc, avec un agrément de route différent. Beaucoup plus sportif avec une suspension plus sèche et moins confortable, mais très agréable quand-même. La différence c'est qu'avec la Black c'est encore plus fabuleux ! On fait corps avec. Faut même se limiter…

Pat : tu as fait des modifications dès ton retour ?

Alain : le réservoir avait une bosse ; j'ai simplement fait refaire le réservoir et la peinture.

Mais je n'ai rien changé à la philosophie de la moto. Et puis vis-à-vis de Jivaro, c'était un engagement tacite de ma part de la garder telle qu'elle était.

Pat : que s'est-il passé après tes premiers 500 km ?

Alain : eh bien au bout de 500 km : gros bruit, Je me suis arrêté direct ! Heureusement j'étais à environ 5 km de la maison !

J'ai appelé Polo pour qu'il vienne me chercher et récupérer la moto avec la remorque, et j'ai tout de suite appelé Jivaro, qui m'a dit : "Ya pas de souci tu me ramène la moto et on regarde ce qu'elle a" puis je suis descendu dans le mois.

Pat : diagnostic ?

Alain: en ouvrant le moteur il a vu que c'était le tendeur de chaîne de distribution du cylindre arrière qui avait lâché ! Donc, décalage de la distribution, une soupape venant taper sur le piston, le piston marqué et une soupape tordue.

Pat : Donc tout à changer ?

Alain : Tout à changer.

Pat : Piston compris ?

Alain : Oui ; Jivaro s'est aperçu qu'un arbre à cames commençait

v72n63.sla Page : 33 Date : mer. avr. 24 2013

à avoir un petit plat et m'a généreusement offert 4 arbres à cames nouvelle génération avec nouveau traitement.

Pat : une petite, moyenne voire grande frustration quand-même ?

Alain : ah ! Pas du tout, non, non.

Pat : après 500 kms…

Alain : Oh, ben oui un peu sur le moment, mais j'avais le roadster donc pas de soucis !

Pat: après cet épisode malheureux, tu me dis qu'une année est passée ! Pour quelles raisons ?

Alain: ben ce sont les délais Jivaresques ! (sourire)

Pat : donc retour en Voxanie pour la récupérer ?

Alain : Oui, oui, toujours avec la remorque.

Pat : tu as roulé de suite avec ?

Alain : non je l'ai utilisée pour les anniversaires et pour les assemblées, avec plaisir ! Mais je la réserve plutôt pour les trajets d'un week-end prolongé ou de sorties d'une journée. Egalement pour le Bourbonnais. Ou encore lors d'une sortie Formation avec la Fédération Française de Motocyclisme et aussi à Montlhéry pour l'Iron Bikers. Bref, je la réserve plutôt à des évènements un peu atypiques.

Pat : depuis que tu l'as récupérée, as-tu rencontré d'autres soucis ?

Alain : rien du tout, aucun soucis ! J'ai juste fait reconditionner l'amortisseur par la société Fournales.

Pat : tu comptes faire d'autres modifs ?

Alain : non, pour moi c'est une moto qui restera dans l'état tel que je l'ai acheté.

Pat : ça fait combien de temps que tu l'as achetée maintenant ?

Alain : 4 / 5 ans.

Pat : quelle est sa prochaine sortie ?

Alain: Le Bourbonnais. Et il y a de forte chance qu'elle soit à la prochaine Assemblée générale à Grenoble.

Pat : ton feeling entre route et piste avec elle ?

Alain : comparé au roadster et à la différence de hauteur des pots d'échappements, j'ai moins d'appréhension à pencher la moto, donc je me sens bien mieux sur piste.

Pat : combien de kilomètres au compteur ?

Alain : un peu plus de 8 000 km.

Pat : pour conclure notre échange, tu aimerais rajouter quelque chose ?

v72n63.sla Page : 34 Date : mer. avr. 24 2013

Alain : j'ai cette image à l'esprit ; de dire que c'est un ancien cheval de course, qui a trouvé un asile pour prendre sa retraite tranquille, chez nous, à la maison !

Note de Viviane (sa douce)

Pourquoi il a acheté cette moto ? C'est parce que sa femme n'aime pas monter sur les motos et que ce n'est pas une moto pour être à deux ! Ya pas de place pour mettre ses fesses ! (non mais !...)

Alain : c'est pour ça que j'ai viré les repose-pieds passagers. (Rire)

Pat : merci Alain pour ces confidences et nous ne manquerons pas de revenir te voir, car bientôt dans « ton écurie » un nouveau pur-sang va voir le jour !!

"Un café Racer VX 10" affaire à suivre...

Citation d'Alain :

« Un de mes grands rêves ; ce serait une photo de la Black By Jivaro avec Jivaro, Maxence et le Mig.

A bon entendeur

PATRICK PETIT (PAT91)

v72n63.sla Page : 35 Date : mer. avr. 24 2013

Week End Touristique

La Com Gastro à Montpellier

Texte et Photos : Polo

Voyage 3h 20 (pas en bécane, hein! merci m'sieur TGV). Arrivée Montpellier sans les pom pom girls, première grosse déception!

-1 mauvais point pour dédé.

Mais c'est pas grave, vu ce qui nous attend, on peut passer outre. Petite balade, après avoir posé nos sacs en lieu sûr, place de la comédie, la fontaine dans laquelle je m'étais baigné il y a quelques années quand il faisait si chaud. Et ce parvis sur lequel mon side avait laissé quelques traces de gomme rondouillardes, est occupé par le marché de Noël, oui, c'est déjà l'hiver, et pourtant il fait beau, et chaud, enfin, pour quelqu'un au sang breton, vous m'aurez compris !

Une tite binouze chez Félix, en terrasse, mais quand même avec le chauffage d'appoint, c'est à dire que les sudistes sont un tantinet frileux, et retour chez notre hôtesse enfin de retour du boulot à 21h. Ça s'appelle du zèle, du léchage de pompe, ou encore y'a plein d'autres expressions, là, c'est vous qui voyez... Heureusement qu'il y en a qui assurent pendant ce temps pour vous bichonner et vous préparer un bon petit plat.

-1 bon point dédé pour le Chili de compèt'.

En un seul mot, hein! Ça rattrape presque le mauvais point de l'arrivée, j'ai bien dit "presque"... Puis arrive le vidage des bières du frigo présidentiel, l'avait oublié a quel point le gosier des deux compères (en un seul mot, hein) est profond! Puis, vient l'heure de la verveine, suivi rapidement du doux ronronnement du pat sans cou ! M'en fous, j'ai prévu les boules Quies. Douce nuit pour tous, sauf qu'en ce moment il y a une malédiction qui me poursuit: celle des travaux, qu'ils soient urbains (comme l'habitat) ou bien ferroviaires, depuis le mois de juin dernier je n'ai pas pu avoir une seule semaine avec ses nuits entières...

-1 mauvais point pour le choix dans la date.

Petit dej' tranquilou, pain frais et bonnes blagues du matin, avant de se lancer dans le C-Max direction la cambrousse, chez William qui nous attend dans sa bergerie pour un repas campagnard, qui fait vite oublier et rattraper le mauvais point des travaux de la nuit passée...

-1 bon point pour William (et toute la famille bien sûr) pour ce moment magique avec les locaux et pour nous avoir ouvert ses portes et son cœur bien sûr...

Apéro champagne en terrasse entre le soleil et les oliviers, tout le monde est là, décontracté, ça sent l'ambiance VCF à fond... Pat en profite pour se détendre un peu, et engage rapidement la conversation avec LES jeunes filles qui partagent avec nous ce moment féérique. L'apéro traîne

un peu, mais pas les bouteilles pleines, qui font vite place à l'appel du déjeuner : Un «A TABLE » retentit, et nous ne nous faisons pas prier pour nous installer au coin de la cheminée au chaud pour découvrir la grande table, moment de convivialité, on prend place, rien n'est défini mais Pat a vite fait de s'installer du coté DES jeunes filles.

Les discussions continuent autour de la table, les décibels montent vite, je vous laisse deviner de quel coté... Une salade « home made » aux saveurs du sud arrive sur la table, le pain de campagne que je n'oublierais pas de si tôt et le vin de pays emplit nos verres. Ça cause, ça cause, Pat a soif, faut dire que pour parler le franglais avec l'accent du sud faut bien boire deux ou trois verres. Le rôti aux champignons de pays avec pommes de terre et le chou nous font vite fermer nos grandes gueules (copyright Dédé). La viande fond dans la bouche, et les légumes ont un vrai goût, pas celui que tu connais du supermarché avec le glutamate de sodium. Waouhhh ! Explosion des papilles, et le vin, hummmm ! je me dit qu'il se marierait à merveille avec un bon frometon.

Ben tiens, le voilà qui arrive. Rien qu'en le déballant le doux fumet envahit la pièce : un roquefort de producteurs indépendants à tomber par terre, j'en reprends 2 fois, le cantal, le brebis, le chèvre... tiens, j'en reprends aussi, mais avec un pt'it verre de vin alors (je conduis pas hein, tu l'as lu juste avant). Tarte aux poires, tarte aux noix (et pas poils aux noix) pour clore le repas, avec un autre verre de vin, c'est juste pour pas gâcher pasque la bouteille elle était ouverte, blanc ce coup là, et direction le garage pour aller voir la mini VX10 de la miss, 18 ans à peine et déjà bien mordue, presque comme papa, il va se faire des cheveux blancs le William...

Qui c'est qui veut une prune ? J'en ai déjà pris une ce matin grommelle Dédé, 17 roros pour le nourrain. Rohhh, moi je conduis pas, je peux lui prendre son godet en plus du mien ? Nan, j'déconne, après je vais être malade en voiture, avec tous ces virages. Oui, oui, va falloir repartir si on veut aller à Maguelone, il paraît que ça vaut le détour, alors bises à tout le monde, encore un grand merci, et en voiture Simone.

Alors là, pat sort le GPS (énorme erreur !) direction LA MER !!!! Villeneuve de Maguelone, un bel étang, les flamands roses sont à la

v72n63.sla Page : 37 Date : mer. avr. 24 2013

pêche, les promeneurs sur les digues, tout est magnifique, splendide, tellement beau que nous restons quelques dizaines de minutes supplémentaires pour admirer ce magnifique coucher de soleil, ces couleurs magiques, voir l'astre se vautrer derrière ces collines et nous enchanter de sa grandeur... Nous quittons ces digues encore émerveillés par ce spectacle, lorsque nous arrivons devant un autre spectacle, beaucoup moins beau celui là... La passerelle qui nous mène vers la voiture, qui est de l'autre côté du canal est enlevée, à gauche pas de pont, à droite non plus d'ailleurs !

Un petit moment d'angoisse nous prend, puis nous nous dirigeons vers un batelier en train d'amarrer sa barque, qui contre une petite compensation accepte de nous faire la traversée à la rame pour nous éviter une bonne dizaine de bornes à pieds. (ouf) le teuton il a tout compris. Il se pose là, il attend le touriste qui sait pas que la passerelle est enlevée a 17 h pétantes, mais qui sait que le coucher de soleil est magique, ET a 17h11. Des couilles en or, avec les poils en diamants qu'il aurait, s'il buvait pas autant de bières ! Ben oui, il est bavarois Helmut !

Donc, retour en ville, petite visite de Montpelier by night, à la recherche du resto typique, que nous avons eu du mal à trouver après presque une heure de marche... à 50 mètres de notre point de départ un resto indien typique, l'autochtone idem, esasquement ce que nous étions venus rechercher depuis notre région nordique. La finition se fait à la maison à la mirabelle... Classique mais efficace pour relancer ce bon vieux diesel pour la nuit !

-1 bon point au distillateur.

...et même un peu plus, puisque le chant du coq retentit a 9h51 ! Pt'it dej' croissants et pain au chocolat, plutôt tardif sachant que le retour approche, et vite, direction le marché de Noël pour y déguster quelques vins chauds (hipppsss) histoire d'avoir un truc chaud dans le bide pour prendre le train. Ah oui, c'est vrai qu'on a un train à prendre, fait chier, on était bien ici.

Pourquoi on peut pas rester ?

Retrouver notre grisaille, reprendre le taf demain matin, pas grave, on reviendra une autre fois quand l'hiver aura laissé la place au gros soleil et aux températures plus que positives. Mais là, ce sera avec nos brêles pour profiter des petites routes des arrière-pays déjà repérées sur la carte, et aussi pour voir mon amoureux de Sommières...

à suivre...

POLO

LES PARCS NATIONAUX

Texte et Photos : Hadrien

Pour une fois, je ne pars pas à l'arrache. J'ai eu le temps de préparer mon voyage à peu près correctement.

Ca fait quelques semaines que je bosse sur ce projet. Trouver des sacoches cavalières (merci polo) fabriquer des supports de sacoches, mettre à jour la carto du gps, monter une prise allume cigare, boucler le budget (merci ma blonde), vérifier le matos de camping, retrouver la trousse de premiers soins, recharger l'appareil photo, et régler tous ces petits détails qui font que l'on sent que le départ est proche.

Mon idée est simple : rouler en prenant les départementales, seul, en camping, sans avoir rien réservé et en passant par tous les parcs naturels qui seront sur ma route jusqu'à l'assemblée générale du VCF à Munster. En gros, le Morvan puis Grenoble (coincée entre la Chartreuse et le Vercors), le nord des Écrins, le tour de la Vanoise pour remonter vers l'Alsace en traversant le massif des Bauges, le Jura et les Vosges.

SAMEDI 19 MAI 2012.

Comme tout départ un peu lointain qui se respecte, mon premier arrêt se fait au bout d'à peine 10 km. Polo m'a gentiment proposé le café mais j'avoue, que pour une fois, je ne traîne pas chez lui jusqu'à point d'heure. On est en début d'après midi et même si ma route du jour est relativement courte j'ai vraiment envie de partir. C'est difficile à expliquer mais il faut que je roule. Ce soir je dois dormir dans le Morvan.

Le temps s'annonce maussade voire pluvieux. Tout le matériel est recouvert de sacs poubelle et j'enquille gentiment Milly la Forêt, Nemours , Dordives, Amilly, Château Renard ou les paysages et quelques beaux virages passés tranquillement me font commencer à me détendre. Je connais encore mal mon scrambler et le poids sur l'arrière fait pas mal pomper la moto.

Note pour plus tard n°1: penser à resserrer l'amorto.

La D950 entre Charny et Clamecy est vraiment sympa et les

quelques gouttes qui commencent à tomber ne gâchent pas mon plaisir. Par contre, les nuages au loin, pile en direction du Morvan, me font beaucoup moins rire.

J'entre dans le Morvan par Corbigny et je rejoins sous une petite pluie le lac de Pannecière que Polo m'a conseillé. Je tourne un peu et finit par trouver le petit camping municipal.

Arrivé sur place, le gars me colle dans une grande clairière face au barrage. Je suis tout seul, j'ai le droit de faire un feu de camp et je suis invité pour le petit déjeuner le lendemain matin.

La tente est vite montée, le matos est mis rapidement à l'abri parce que ce putain d'orage est en train de péter au dessus de ma tête. Ca ne dure pas longtemps mais ça ruine tous mes espoirs d'avoir mon feu de camp ! La soirée se passe à papoter et à se marrer par texto avec Polo et Pat tout en me battant avec quelques insectes qui voudraient, sans y être invités, dormir avec moi. Mais je ne suis pas un mec facile et j'ai dit que je voulais voyager seul !

Dimanche 20 Mai 2012.

Il a dit entre 9h et 9h30 pour le petit déj, mais bon dieu ce que j'ai du mal à sortir de mon duvet.

Bien sûr, il pleut de façon continue et ça ne me donne pas envie de rouler. Du coup, je discute avec le patron du camping toute la matinée. Je deviens incollable sur l'histoire de la région, du barrage et des travaux qui s'y déroulent en ce moment. Contrairement à

d'habitude, ils n'ont pas vidé complètement le barrage pour sa réfection parce que déplacer 34 tonnes de poisson ben ça coûte plus cher que de monter des remblais pour retenir un peu d'eau avec toute la poissonnerie dedans.

Allez, il est midi et demi et malgré la pluie il faut que je me bouge sinon j'irai jamais nulle part. C'est combien que j'vous dois ? 5€40. Ah, euh comment dire ... vous prenez pas la carte bleue ? Parce que là, bien sûr, j'ai pas pensé à sortir du liquide. C'est pas grave, le gars me fait la note et me dis de lui envoyer un chèque à mon retour.

Note pour plus tard n°2: Une fois encore, les gens en province sont beaucoup plus cool.

Note pour plus tard n°3: Penser à lui envoyer le chèque.

Starter, démarreur, un coup d'oeil à la carte et roule. Direction Château Chinon (ville natale de ma mère) puis Châlon sur Saône que je traverse rapidement malgré tous ses radars.

Je triche ou pas ? J'ai une demi journée de retard, le temps est pourri et cette partie du trajet me semble la moins intéressante donc, tant pis... je coupe par l'autoroute sous une pluie froide et ininterrompue.

A la station service de Grenoble, je croise un couple de russes sur une Honda Transalp.

« Bonjour ! Où tu vas ? D'où tu viens ? Un café ? » Nos accents respectifs en anglais nous obligent parfois à mimer, à pointer sur la carte les endroits par où ils sont passés... Leur périple faisait 9500km et ils en étaient à peu près à 6000. J'aime ces moments où l'on partage sans vraiment se le dire cette passion de la moto et du voyage. Je ne traîne pas trop... un dernier « bonne route » et je cours me réfugier dans un hôtel à Seyssinet car j'ai un crédit de deux chambres d'hôtel que ma mère me finance.

Note pour plus tard n°4: Faire une gros bisous à maman.

Un restau avec des motards anglais (aussi chiants que leur 4 cylindres) et quelques échanges de textos plus tard, je m'écroule devant Indochine de Regis Wargnier. Superbe.

Lundi 21 Mai 2012.

Départ à 10h par la D1091 via Echirolles, Vizilles, Le bourg d'Oisans où le sacro-saint café du matin me remonte le moral face à ce plafond bas, ce brouillard sur les hauteurs et cette route grasse et mouillée. C'est donc réchauffé et enfin réveillé que j'attaque la montée jusqu'au col du Lautaret. Je me sens enfin à l'aise avec le scrambler. Il glisse parfois un peu mais ne piège pas, l'amorto est toujours aussi merdique mais je m'y suis fait et je monte en regardant ce paysage à allure assez réduite. En d'autres occasions j'aurai essayé d'aller le plus vite possible pour m'entraîner à passer les virages proprement. Domaine dans lequel je ne suis pas doué. Mais là, je suis plus près de la balade au trot que de la course au galop. Mes vingt ans d'équitation et les western de mon enfance doivent y être pour quelque chose.

La première mauvaise nouvelle arrive dès l'arrivée au col du Lautaret. Le col du Galibier est fermé ! Je

ne pourrai donc pas rejoindre la Maurienne par les hauts. Je pense un moment redescendre vers le bourg d'Oisans pour couper par le col de la Croix de Fer mais il est fermé aussi.

Note pour plus tard n°5 : Quand tu seras moins con, penses à regarder en bas de la vallée quel col est ouvert ou non !

Passé cette minute de mauvaise humeur, je me commande une bière et une tajine de lapin. Après tout, c'est bien ça que je suis venu chercher. Aucun voyage ne se déroule jamais comme prévu et c'est ça que j'aime. Je finis par me marrer tout seul et à reprendre la carte pour voir comment je me sors de là. Pas trop le choix, il faut descendre vers Briançon, traverser le tunnel du Fréjus dans lequel la respiration est tout bonnement impossible sur les deux derniers kilomètres pour sortir à l'air libre et enquiller la Maurienne. J'aurai dû prendre à droite pour faire le tour de la Vanoise mais le col de l'Iseran est fermé. Un objectif que je ne pourrai pas atteindre. Une autre fois peut-être.

Donc : Modane, Saint-Michel, Saint-Jean et je stoppe assez tard à La chambre. Il pleut des cordes mais je vais vite voir avant d'aller au camping si le col de la Madeleine est ouvert. Et bien... vous me croirez si vous voulez mais c'est : Non.

Note pour plus tard n°6 : Quand ça veut pas, ça veut pas. Retournes à ta carte.

Mardi 22 Mai 2012. La montagne, ça vous gagne !

Après étude de la carte la veille au soir et sur les conseils de Pat, je pars direction Chambery pour virer à droite sur la D911 à Saint-Pierre d'Albigny pour traverser le massif des Bauges. Je ne le sais pas encore mais je passerai ce jour là la plus belle journée de mon voyage. Le temps n'est toujours pas top en bas et je monte au ralenti dans le

v72n63.sla Page : 42 Date : mer. avr. 24 2013

brouillard en utilisant le gps pour savoir si la prochaine épingle est à droite ou à gauche. Je n'y vois rien à 20 mètres mais je ressens cette fois ce que je suis venu chercher. Je suis seul, je vais lentement et le paysage est irréel dans ce brouillard. Le temps est plus dégagé en haut et je peux voir la route descendre lentement sur plusieurs kilomètres. Le brouillard a entouré les Bauges mais ne s'est pas installé au dessus. La descente vers Annecy se fait en deux temps, une partie bien dégagée jusqu'à Le châtelard que j'enroule tranquillement sur une route sèche puis la descente en pleine forêt jusqu'à Annecy avec ses virages en permanence. J'y trouverai d'ailleurs une cabane de chasseur toute indiquée pour y manger le midi.

Une petite photo du scrambler devant le lac d'Annecy plus tard, j'enquille la D1508 vers le Jura.

Je stopperai fêter les 1000 km dans un bar restaurant à Frangy. Une construction en bois qui fait penser à un décor de western. Mon cheval orange restera donc garé devant le temps d'une bière et d'une cigarette.

Un peu plus tard, je m'enfonce dans le Jura. Ces arbres si hauts qui encadrent La D55, la D11 puis la D124 jusqu'à Saint Claude. Le paysage est radicalement différent des Alpes et je prends vraiment plaisir à traîner pour apprécier cette région que je ne connais pas. Arrivé à Saint Claude au bord de la panne d'essence, je croise une

v72n63.sla Page : 43 Date : mer. avr. 24 2013

KTM 990 Adventure qui me fait soudain envie pour de plus longs voyages. En attendant, le réservoir du scrambler se remplit d'essence et j'y mettrai exactement 12,8 litres. Il était temps ! Je quitte cette ville accrochée à flanc de montagne reliée par deux ponts et vais planter ma tente quelques dizaines de km plus loin au camping de saint Laurent en Grandvaux.

Ce soir là, bien à l'abri dans ma tente, plusieurs sujets occupent mon esprit :

1. J'ai un jour d'avance du fait de ne pas avoir pu faire le tour de la Vanoise. Il faut que je le mette à profit: repos ? Tourisme dans le coin ? Montd'Or ?

2. Le compteur du scrambler fait des siennes et il ne s'éteint plus. J'enlève donc le fusible pour la nuit. Je verrai ça demain.

3. Il faut absolument resserrer l'amortisseur. Ça fait 4 jours que je le dis et je ne l'ai toujours pas fait.

4. Je dois m'occuper du ravitaillement. Mon stock de saucisson baisse trop vite.

Selon ma technique éprouvée du « on verra ça demain » je me fait un petit apéro en échangeant, encore, quelques textos avec Polo et Pat, quelques potes du boulot, ma femme et bien sûr ma môman. J'aime bien ces petits moments de rigolades électroniques.

Note pour plus tard n°7 : Aller voir du côté de motogadget pour remplacer cette merde de compteur.

Mercredi 23 Mai 2012.

Le beau temps annoncé par la météo est enfin là et le soleil me réchauffe assez l'esprit pour me décider à ne rien foutre ce matin. C'est donc, petit déj, douche, séance de mécanique infructueuse pour réparer mon compteur, resserrage de l'amortisseur, courses et lecture du numéro 9 de road trip magazine qui parle d'un voyage sur la route de Compostelle en KTM 990 Adventure. Hein ? Quoi ? Non ? J'ai rien dit. Oui elle existe en orange ! Non mais t'inquiètes ! Ça vaut pas une Voxan ! Oui mais elle existe en orange... Oui bon, tais toi maintenant on va aller faire un tour.

On ne devrait pas parler à sa moto !

L'après midi est consacré à faire de la moto. J'entends par là que cette fois ci la moto est « à vide », qu'il fait beau et que je vais me faire deux fois le tour de la forêt du mont noir en mode sport. Bon, je ne suis toujours pas doué, la traversée d'un troupeau de vache a validé le fait qu'un scrambler ne freine pas mais il passe partout et j'me suis bien défoulé.

Note pour plus tard n°8 : Aller voir du côté de Fournales pour remplacer cette merde d'amortiseur. C'est mieux mais c'est toujours pas ça.

Jeudi 24 Mai 2012.

A force d'habitude, la tente et le matériel sont repliés et sanglés sur

v72n63.sla Page : 45 Date : mer. avr. 24 2013

le scrambler en moins de trente minutes et je pars sous un soleil radieux rejoindre les Vosges. Je passerai par la D437 . Malgré un premier arrêt à Morteau pour chercher vainement du fromage ma moyenne horaire est bien supérieure. Le beau temps y fait aussi et prendre les virages dans les parages de Saint Hippolyte en me demandant si les sacoches ne vont pas toucher casse un peu la routine de cette route trop roulante à mon goût.

Je passe un sale moment entre Montbéliard et Belfort. Des travaux, de l'autoroute, des indications bizarrement foutues, je finis par me planter et me retrouve à traverser Belfort alors que j'aurai préféré contourner. Au moins, mon ventilo fonctionne. Ça fait une semaine que je ne l'avais pas entendu celui-là. Sorti de Belfort j'ai plusieurs choix mais je tire tout droit vers le ballon d'Alsace. Encore des montagnes aux paysages différents, encore et encore des virages mais cette fois la vue est beaucoup plus dégagée, il y a bien moins de végétation, et je négocie bien plus facilement les virages. Je prends un sacré pied et comme j'avance bien je prends le temps de rejoindre La Bresse pour enquiller la vallée de la Vologne jusqu'au col de la Schlucht pour redescendre vers Munster par la route des crêtes. Pas besoin de dire que c'est juste magnifique malgré les vélos qui bouchonnent et les motos qui bourrinent. Finalement, complètement crevé, je descendrai tranquillement vers Munster et je profiterai de mon deuxième crédit hôtel financé par maman pour aller me poser tranquillement dans un petit hôtel sympa à la sortie de la ville. C'est très cosy et les propriétaires me prêtent leur garage personnel pour la nuit. Le bar est en libre service, on nous demande juste de noter nous même nos consommations sur un carnet ! Pas de contrôle, ici, on fait confiance aux gens ! Une fois installé, je m'offre un restaurant en ville, en terrasse, protégé par une vigne et après dîner, je passe quelques minutes à regarder les nids de cigognes perchés sur l'église avant de rentrer me coucher. Demain, je monterai à Landersen pour l'assemblée générale du Voxan Club de France. Mais ça, c'est un autre qui le racontera.

Note pour plus tard n°9: J'me demande bien qui va se présenter à la présidence du club dimanche ?

HADRIEN

LA CENTIÈME

Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie.

ARTHUR C. CLARKE

Alors là, mes pov' vieux !!... quand je vais savoir me servir de ce truc, JE VAIS VOUS ATOMISER !!

PIERROT LA FOUINE – JOE BAR TEAM

Texte : Olive
Illustration : Vincent

7h00 du mat. Porte des Lilas. Paris. Ma Voxan 1200 Cyber Racer est garée devant le bistrot. Je cause avec le patron en sirotant un café.

- Pas mal ta mob, me dit-il.
- Je vais pouvoir enfin savoir ce qu'elle a dans le ventre. Une petite virée en Bourgogne. Avec les petites modifs que m'a faites Dimitri, je devrais être peinard sur la route et pouvoir envoyer du gros gaz.
- C'est qui ça, Dimitri ?
- Un russe. Un hacker. Tu ne le connais pas. C'est une pointure dans son domaine.
- Un hacker ? Qu'est ce que ça bricole sur une meule un hacker ? Il t'a installé facebook sur ta chignole ? Tu te fous de moi ?
- Rien à voir. C'est un mec qui bossait avec l'armée. Cette meule est née de la fusion entre Dassault et Voxan, après la 5eme faillite. Les ingénieurs en ont profité pour y intégrer quelques technologies issues du domaine militaire, sous prétexte d'en vendre aux forces de l'ordre. Cette machine de 130 kg peut développer plus de 400CV en puissance instantanée. En théorie, elle peut atteindre les 500 Km/h en moins de 2s. Avec de telles perfs, même le meilleur pilote est complètement largué. La solution, c'est d'augmenter ses capacités cognitives en connectant son cerveau directement aux sous-systèmes informatiques de la brêle. C'est pour ça que le casque et la combarde sont développés et vendu avec, comme sur les avions de chasse. Tu vois ?
- Mouais... Enfin, dit-il avec une moue dubitative, pour tout te dire, ces trucs cyber à la con, ça me dépasse un peu. En tout cas, si t'arrive en retard avec un engin pareil, tu va passer pour un kéké.

Il a raison. S'il continue à me tenir le crachoir, je vais finir par être à la bourre. On se dit au revoir, j'enfile le casque qui s'ajuste instantanément à la forme de ma tête. Les sous-systèmes qui y sont intégrés se mettent en route. L'affichage sur la visière m'indique que la machine est prête à démarrer. Ma combarde en nanotubes de carbone s'éveille aussitôt et s'ajuste immédiatement à mon corps. Je n'ai qu'a y penser et la meule démarre ou plutôt, elle sort de

v72n63.sla Page : 47 Date : mer. avr. 24 2013

veille. Vu de l'extérieur, rien ne bouge ni ne vibre. Pas le moindre bruit. C'est à peine si on remarque l'allumage des leds de position. Mais dans ma tête et tout mon corps, c'est une autre histoire. Je crois que je ne pourrais jamais m'habituer à cette sensation. J'imagine que c'est ce que doit ressentir un cul de jatte en retrouvant d'un seul coup une paire de jambes capable de reléguer le dernier record du monde du cent mètres aux oubliettes de l'histoire. Le sentiment de force et de puissance qui m'envahit est incroyable, mais empreint, paradoxalement, d'une grande sérénité. Je ne peux résister plus longtemps. Une impérieuse nécessité, que je ne saurais expliquer par le simple fait que je dois partir, me pousse à monter sur ma meule. Il n'y a pas de tableau de bord, juste des poignées fixes sans aucune commande. Elle se pilote par la pensée.

Je m'élance sur le périf vers le Sud. Sortir de Megaparis est toujours aussi pénible. Soi-disant, la robotisation du réseau routier et le pilotage automatique des bagnoles devaient régler les problèmes de congestion. Quelle blague ! C'est toujours autant bouché. L'avantage, c'est que l'inter-file est devenu plus simple et plus sur que prendre le métro. Un programme s'en occupe. Il suffit d'y penser, et il se charge. La meule passe en pilotage auto. La vitesse se stabilise à 100 Km/h, la limite légale en inter-file depuis que les automatismes sont obligatoires. Les robomobiles qui se traînent dans les files congestionnées sont prévenus par le réseau et s'écartent sur mon passage, puis se ré-alignent, formant ainsi un étrange sillage.

L'autoroute et la moto n'ont jamais fait bon ménage, hier comme aujourd'hui. Le pilotage manuel est interdit sur les voies rapides et autoroutes. Les usagers sont contrôlés en permanence par le réseau et il y a des caméras partout. Mais Dim, mon hacker russe préféré, m'a normalement débloqué quelques features héritées du passif militaire de la brêle et modifié quelques sous-systèmes. Cela devrait rendre l'exercice un peu plus intéressant.

Je passe le péage virtuel des Éprunes qui marque l'entrée de l'A5 en pilote auto puis quelques kilomètres plus loin, je décide de voir ce que Dim m'a préparé. Dans un premier temps, j'active le mode fantôme. Histoire de disparaître du réseau et de leurrer les systèmes de contrôle et les caméras de l'autoroute. Puis, j'envoie un ver, un espèce de virus, dans le réseau. Il est censé me dégager la route en ordonnant aux robomobiles et aux robocamions de s'écarter de ma trajectoire. Il est temps de voir ce qu'elle a dans le ventre. Je démarre le thermique. Ce bon vieux V72 de 1200cm3 qui dans son ultime évolution peut développer jusqu'à 300CV. Une fois son temps de chauffe terminé, je le sens rugir et atteindre son régime de croisière. Sa fonction n'est plus de propulser la meule comme sur les anciennes, en tout cas, pas directement. Il doit maintenir le niveau de charge des trois supercondensateurs. Quand on compte tirer un peu dessus, il vaut mieux le mettre en route avant. Il y a un supercondo par phase de l'alternateur principal. Lorsqu'ils se déchargent, ils sont

v72n63.sla Page : 48 Date : mer. avr. 24 2013

capable de fournir pendant quelques dizaines de minutes jusqu'à 300KW de puissance électrique aux moteurs réversibles situés sur les roues. A l'accélération, le gros de la puissance passe sur l'arrière, le moteur de la roue avant servant essentiellement au freinage. Il fonctionne alors comme un alternateur et utilise l'énergie cinétique récupérée pour recharger les supercondos.

Je me concentre. J'ai un peu la trouille. Je n'ai jamais vraiment lâcher les watts avec cette meule. Allez, gaz ! Ma combarde passe en mode anti-g. L'accélération est telle que si elle ne faisais pas ça, je retrouverais mes quelques neurones au fond de mon calbut. Gaz ! Mon regard se visse sur la trajectoire. Le paysage disparaît. Je ne vois plus qu'une ligne de bitume. Gaz ! Comme dans un rêve, je danse sur le trait bleu qu'est devenue la route. Gaz ! Le sous-système de nav m'averti : 480 km/h. Je dépose un antique TGV qui se traîne le long de l'autoroute. Je me demande quand ils vont se décider à retirer de la circulation ces vieilleries, surtout maintenant qu'ils sont fabriqué en Chine. Gaz ! Le sous-système de nav prévient : prochain point de corde passe à 310. Ralentir. C'est déjà la bretelle d'accès à l'A19. Hum, 310 ... je suis sûr que ça passe un poil au-dessus. Il n'y a déjà pas beaucoup de virages sur cette autoroute, ce serait dommage de les gâcher. Mon regard se verrouille sur le point de corde. Les pneus sont en nanopolymère sensitif à densité variable. Chacune des nanoparticules qui les compose est relié au système nerveux de la machine et à travers elle, à mon propre système nerveux. Je sens la route comme si je la touchais avec la plante nue de mes pieds. Et mon cerveau, s'aidant des sous-systèmes de la machine, intègre cette information et modifie la structure moléculaire des gommes, l'adapte en temps réel au bitume et aux conditions.

J'engage le virage à droite. C'est chaud. Je sens mon genou entrer en contact avec la route. Le nanocarbone de la combarde adapte immédiatement sa structure. Il peut devenir aussi dur que du diamant. Vu comment mon genou appuie désormais, il doit tracer dans le bitume une véritable ornière. C'est les gars du service d'entretien qui vont faire la gueule. C'est au tour de mon coude de frôler l'asphalte. Le sous-système de nav m'indique 330 km/h sur le point de corde. Et merde, je vais me prendre le rail d'acier sur l'exter en sortant ! Je redresse. Ma traj continue à s'élargir. Le carénage est fait avec la même matière que ma combarde et il est, lui aussi, relié à mon système nerveux. Je sens le contact avec le rail sur mon coté gauche. Le nanocarbone devient brulant. Merdeuh merdeuh merde ! ... Ça passe, juste, mais ça passe. L'action ne s'est déroulé qu'en quelques millisecondes, mais mes sens boostés et hyper-connectés m'ont donné l'impression que ça prenait plusieurs minutes. Gaz !

-o-

A quelques centaines de kilomètres de là au centre de contrôle et de supervision de Vinci Corporation, l'écran du superviseur principal du réseau autoroutier,

section nord, se transforme en sapin de noël. Ça clignote et bipe dans tout les coins. [CRITICAL CONDITION] [ANOMALY DETECTED] s'affichent en rouge sur son écran saturé d'alarmes.
- Bon sang, qu'est ce que c'est que ce merdier ? S'exclame le superviseur en sortant de sa torpeur matinale. Vidéo ! Ordonne-t-il à son système.
Sur son écran apparaît alors quelque chose d'étrange. Sur la bretelle d'accès de l'A19 venant de l'A5, sens Paris-Province, il voit une sorte de perturbation dans l'air traverser l'écran, une profonde rainure se former dans le bitume et, en sortie de bretelle, une immense gerbe d'étincelles jaillir du rail de sécurité extérieur.
- Putain de bordel de merde ! Mais qu'est ce c'est que ça ?
- Le système ne positionne aucun véhicule à cet endroit et à ce moment là, monsieur. Je ne sais pas ce que c'est, mais ça a mis une belle pagaille dans le contrôleur de trafic, signale le responsable technique du système. On dirait que ça essaye d'effacer ses traces. Paradoxalement, ça devrait nous permettre de le suivre, ajoute-t-il. On a un programme pour pister ce genre de saligaud. Je ne peux pas encore vous dire ce que c'est, mais je suis désormais sa route.
- Patrouilleur ! Hurle le superviseur. Rendez-vous sur zone. Intercepteur, rattrapez-moi ça !
- On a pas d'intercepteur aujourd'hui, chef.
- Comment ça ?
- Il a pris quelques jours de congés. Un truc avec son club de moto qu'il disait. Et avec les restrictions budgétaires, l'état ne nous en alloue qu'un.
- Fait chier ! Bouclez-moi toutes les sorties, on va pister ce salaud et lui tomber dessus quand il quittera l'autoroute.

-o-

489 km/h. Les montées et descentes de l'autoroute s'enchaînent à un rythme soutenu. 490. Ma vision déformée par la vitesse me donne l'impression de glisser sur une ligne bleue bitume large comme le poing. 491. D'un seul coup, le sous-système que Dimitri m'a implanté se réveille et m'affole. Il me crache des trucs imbitables en russe. J'ai beau ne pas avoir beaucoup de neurones, j'en ai suffisamment pour comprendre ce qu'il se passe. Mes conneries m'ont fait repéré. Bon. Ils doivent surveiller toutes les sorties et on dû lancer à mes trousses un intercepteur. Si je ne me magne pas de disparaître de là, je vais me faire boucler pour quelques années. Je coupe les gaz, stoppe le thermique et me colle à un convoi de poids lourds automatiques. Je désactive le mode fantôme, inhibe le virus, et me connecte au train de camions en pilote auto. Avec ça, ils ne devraient plus pouvoir me localiser. Effectivement. Quelques secondes plus tard, le sous-système russe se calme et arrête de me stresser. J'attends que la température du thermique descende. Je crains qu'ils repèrent à l'infrarouge la traînée de chaleur qu'il dégage. J'avise une sortie de service. Un gars de mon club, qui bosse chez Vinci aux autoroutes, nous a filé les codes des portes. Au cas où. Et hop, ça s'ouvre. Je passe et zou, fini, l'autoroute.

-o-

- Chef, je suis vraiment désolé,

v72n63.sla Page : 50 Date : mer. avr. 24 2013

mais je l'ai perdu. Par contre, je viens de détecter une ouverture de porte de service au kilomètre 231 sur l'A6 alors que l'on ne me signale aucun agent dans le coin.
- Et merde. Patrouilleur ! S'exclame le superviseur, allez me vérifier ça.

-o-

Je file sur la route de service silencieusement. Après l'orgie de vitesse, le stress et la peur d'être repéré et intercepté, ce calme me rassérène. La route s'éloigne progressivement de l'autoroute et je commence à ne plus distinguer les bruits de roulement du trafic de ceux de l'air filant sur ma peau de carbone. Mais soudain, j'entends le son caractéristique d'un quadri-rotor de patrouille. Bordel ! Un hélico ! Il ne manquait plus que ça. Il faut que je m'éloigne le plus vite possible de ce maudit autoroute, et sans me faire repérer. Sur ma gauche, il y a une forêt. Ça tombe bien. Le couvert des arbres devrait suffire pour me planquer. J'enquille la première route forestière qui se présente. Soudain, la sensation sous mes pneus devient désagréable comme si je marchais pieds nus sur du gravier. Ouille ! Et putain, ça glisse! Gaffe. Progressivement, j'entends l'hélico s'éloigner. Enfin, le calme revient. Cette petite route qui virole dans un massif forestier est magnifique. Déconnecté du réseau, je roule tranquille, nez au vent, la visière du casque rétractée. Je croise une harde de cerfs. Il ne m'ont pas entendu arriver et c'est à peine si ils me voient passer et que cela les pousse à s'enfoncer dans les bois. Je rejoins une petite départementale. Je suis un peu au sud de Vézelay. En plein Morvan. Les routes par ici sont un vrai plaisir. On va voir ce que ça donne avec cet engin.

-o-

A quelques kilomètres de là, Jeannot vient d'acheter un poulet au père Matthieu, un vrai, avec des plumes. Jeannot ne supporte plus ces pseudo-poulets élevés en tube que l'on trouve dans les megamarchés. Il s'installe dans sa vielle Dacia et appuie sur le bouton de mise en route.

- Bonjour Jeannot, exprime une voix féminine légèrement nasillarde sortant du tableau de bord. Veuillez boucler votre ceinture.
- Mouais, marmonne Jeannot en bouclant sa ceinture.
- Veuillez souffler dans l'éthylotest pour autoriser le départ, ordonne la voix.
- Rah ... Jeannot se penche, la ceinture le bloque, il la déboucle, se repenche, saisi l'extrémité de l'ethylo puis souffle dedans. Heureusement que c'est le matin, pense-t-il ...
- Le départ est autorisé. Veuillez boucler votre ceinture.
- M'enfin ... Et il reboucle sa ceinture.
- Veuillez indiquer votre destination.
- Mais c'est que tu commence à me les briser ! Mode manuel !
- Conduite manuelle sélectionnée. Mais, en vertu de l'article 143.2 tiret 4 tiret B du code de la route, vous devez indiquer votre destination au système de contrôle et de navigation obligatoire. Je vous rappelle que la conduite manuelle est interdite sur les voies rapides et autoroutes.
- Grrrr ... Je vais à Chinon pétasse ! Au bistrot ! Chez Raymond. Allez ! Zou ! On va pas y passer la journée !

- Destination inconnue. Veuillez répéter.
- Ok... Calme... Respire.... Hum ... Place de l'église ... Château-Chinon.
- Destination enregistrée. Itinéraire calculé. Autorisation de départ accordée. A cent mètres, tourner à droite.
- Mais, bon sang, je sais ben comment on y va à Chinon, j'vis ici depuis 50 ans ! Ah, et puis à quoi bon !
Jeannot démarre et prend la direction de Château-Chinon, dans cette matinée légèrement brumeuse, typique du printemps. Le spectacle du parc du Morvan s'éveillant en cette heure matinale lui est manifestement gâché, vu la tronche qu'il tire, par la voie nasillarde qui sort du tableau de bord.
- À trente mètres, tournez à droite.
- Grrrr ...

-o-

J'enquille les virolos comme dans un rêve. Je sens tout. L'air qui file sur ma combarde et sur mon carénage, la route sous mes pneus. Mon regard, ajusté en temps réel par le polymère optique de la visière suis la trajectoire avec précision. Je ne fais qu'un avec la machine et ne je fais qu'un avec la route. Ce n'est plus du pilotage, c'est de la danse. Je croise une auto. Un poil trop vite. Hum. Il y a peut-être un moyen d'éloigner un peu les caisseux. Je vais arriver sur la D37 du coté de Chinon, ça envoie dans le coin. Ça risque d'être chaud si j'en croise un. Je me décide à balancer le virus de Dim dans le système de contrôle routier départemental. Ça devrait dérouter au moins ceux qui sont en automatique. Pour les autres leur GPS va tellement leur casser les couilles qu'il vont le suivre, ou passer en conduite auto.

-o-

- Faites demi-tour dés que possible, ordonne le tableau de bord.

- Ouais c'est ça, cause toujours, lui répond Jeannot.
- Faites demi-tour dés que possible.
- Mais bien sur ! Il est complètement baisé ce machin. C'est la route de Chinon depuis des siècles, espèce de tas de silicium débile. Tu ne va pas me l'apprendre, non ?
- Faites demi-tour dés que possible.
- Bon, tu l'aura voulu. Jeannot fouille sous le tableau de bord. Il chope quelques fils, et tire d'un coup sec. Voila, ça te la coupe ça, hein, saloperie !
Après quelques grésillements à peine audible, la voix reprend :
- Anomalie détecté sur le système audio primaire. Système audio de secours enclenché. Veuillez-vous rendre immédiatement dans une concession agréée pour remise en état du système audio primaire. Itinéraire reprogrammé. Prochaine concession agréée : Château-Chinon. Faites demi-tour dés que possible.
- Arghh ...

-o-

Ha, la D37. Le type qui l'a dessiné est un artiste. Ces enchaînements sont un véritable bonheur. Histoire de me rappeler le bon vieux temps des machines purement thermiques, les fabuleuses 1000 Voxan de la grande époque, j'ai chargé le mode nostalgie. Dans ce mode, le système simule u

v72n63.sla Page : 52 Date : mer. avr. 24 2013

couplage du thermique à la roue arrière à travers une émulation de la boite de vitesse et de la transmission secondaire des Voxan originales. On module la commande de gaz de l'injection de carburant et on joue sur une boite de vitesse virtuelle. Piloter à l'ancienne sur ces petites routes, c'est le pied ! Je rétrograde, le système émule parfaitement le fameux frein moteur du V72 de l'époque et hop, j'enchaîne le pif paf ! Gaz ! Le thermique rugit. Je passe la 4 puis la 5 dans la courbe rapide qui suit. Qu'est ce que ça tiens le pavé cet engin ! Mais ... Qu'est ce qu'il fout là, lui ? Pile sur la traj, un type dans une Dacia. M'enfin ! Je saute sur les freins, mentalement, mais ça a le même effet : ça pile. Ça ne suffit pas. Faut que je le passe sur l'exter, inter c'est trop chaud. Mais qu'est-qu'il a à gigoter sur sa traj comme ça ce con ?! Allez, ça passe. Merdeuh ... Ouahou, mon coude arrache son rétro gauche, mon genou enfonce son aile avant et cogne son pare choc qui virevolte dans l'air. La combi en nanocarbone a parfaitement rempli son office : j'ai pratiquement rien senti. J'affiche une visu arrière sur ma visière. Oups. J'ai du déclenché le système de sécurité de la Dacia. Elle s'est immobilisé et elle clignote comme un arbre de noël.

-o-

- Collision détectée. Système de sécurité enclenché. Immobilisation du véhicule. Appel de secours en cours. Veuillez ne pas bouger. Les secours arrivent.
- Mais putain c'est pas vrai ! Hurle Jeannot en cognant le tableau de bord.
- Je répète : ne bougez pas. Système de sécurité enclenché. Ne descendez pas du véhicule. Les secours arrivent.
- Assassin, voyou ! Hurle-t-il, le poing sorti par la fenêtre de sa Dacia.

-o-

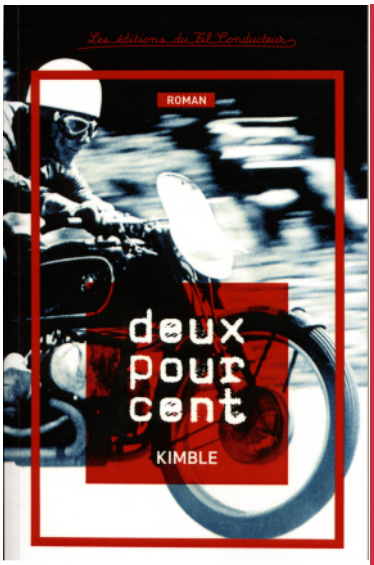
Bon, il n'y pas trop de mal. Son assurance paiera les quelques dégâts. Faut que j'y aille. Faut pas lambiner. Si ça continue comme ça, je vais finir par arriver à la bourre et louper le début des festivités. J'enroule le restant de la route à allure modéré. Pas plus de 230 km/h, restons raisonnable. Le dernier coup m'a un peu calmé et il ne faut pas abuser des bonnes choses. Je passe Moulin et j'arrive sur le coup de 9h00 au circuit du Bourbonnais. Yaha ! C'est plein de Vox. Quel panard ! Ro putain, y a même des anciennes ! Là, papy Kevin et sa fameuse Black Magic. Dire que ce type a roulé à Montlhery. C'est une légende au Club. 120 ans et le bougre envoi encore du gros avec son antiquité. Tiens, v'la Lévrier Noir. Il doit son surnom au fait qu'il bosse chez les bleus, au service des interceptions sur autoroute.

- Salut Lev. Ça roule ?
- Tranquille et toi ? Bonne route ?
- Ouais, ça va, j'ai décollé à 7h00 de Megapaname.
- Ha ouais, quand même, t'a traîné en route ou quoi ?
- J'ai flanné. Le Morvan. Histoire de me rappeler le bon vieux temps. Ils-t-ont laisser sortir de ta caserne alors ?
- Tu parles ! J'ai posé du congé. Y a pas moyen de louper ça. T'imagine ! C'est la 100eme journée circuit du Voxan Club de France !

OLIVE

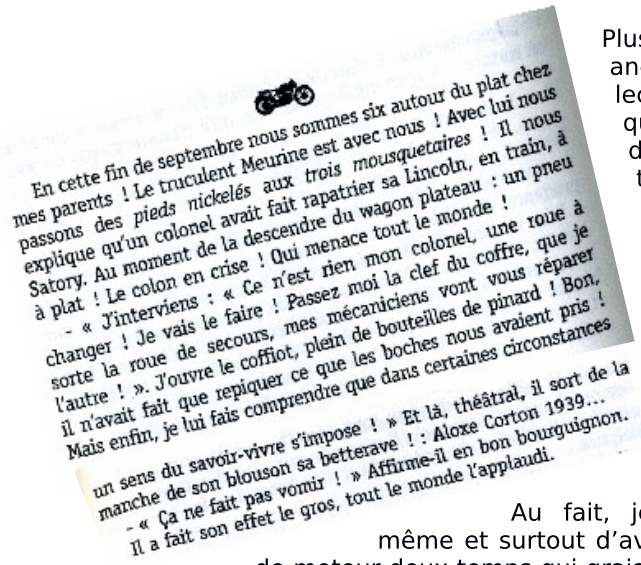
v72n63.sla Page : 53 Date : mer. avr. 24 2013

Deux pour Cent



Premier roman de KIMBLE, « Tous pour un, un pour tous » eut pu tout aussi bien convenir à cette histoire d'amitiés avec moult « s ». Et aussi d'amour, n'en déplaise aux motards pour qui la mécanique doit demeurer un univers frigide de communion entre un pilote et son cheval de fer.

Depuis plus de 25 ans, KIMBLE participe à des manifestations de motos anciennes de compétition au guidon de ses BMW R50S Spéciale et R51SS. Il est aussi préparateur spécialiste de la BMW ancienne. Cela tombe à pic, la vedette principale de l'ouvrage est un flat twin bavarois, à compresseur tout de même. Ceci expliquant certainement cela !



En cette fin de septembre nous sommes six autour du plat chez mes parents ! Le truculent Meurine est avec nous ! Avec lui nous passons des *pieds nickelés aux trois mousquetaires* ! Il nous explique qu'un colonel avait fait rapatrier sa Lincoln, en train, à Satory. Au moment de la descendre du wagon plateau : un pneu à plat ! Le colon en crise ! Qui menace tout le monde !

– « J'interviens : « Ce n'est rien mon colonel, une roue à changer ! Je vais le faire ! Passez moi la clef du coffre, que je sorte la roue de secours, mes mécaniciens vont vous réparer l'autre ! ». J'ouvre le coffiot, plein de bouteilles de pinard ! Bon, il n'avait fait que repiquer ce que les boches nous avaient pris ! Mais enfin, je lui fais comprendre que dans certaines circonstances un sens du savoir-vivre s'impose ! » Et là, théâtral, il sort de la manche de son blouson sa betterave ! : Aloxe Corton 1939…

– « Ça ne fait pas vomir ! » Affirme-il en bon bourguignon. Il a fait son effet le gros, tout le monde l'applaudi.

Plus anecdotique, mais, à la lecture de ce roman, sachez que grande fut ma surprise d'y voir apparaitre un truculent personnage, tout jeune adhérent de notre association préférée ! Ceci ne rajoute rien à la qualité de l'écriture ainsi qu'au suspens entretenu au fil des pages, mais laissera pas indifférent le membre du VOXAN CLUB de France que vous êtes.

Au fait, je vous rassure, une BM, même et surtout d'avant guerre ne possède pas de moteur deux temps qui graisse ses poursuivants tout en les enfumant ! Je ne peux que vous inciter à découvrir le pourquoi du titre. Vous y passerez un excellent moment. Deux courts extraits pour vous mettre l'eau à la bouche. Et en plus, ça ne vaut que 8 euros !

L'ultime sortie de Daniel Meurine du camp de Satory mériterait une plaque en bronze !

Sitôt franchie la barrière au-delà de laquelle l'attendait Claude pour aller chercher les carénages de roues d'avion, l'excellent Meurine salua son adjudant resté dans le camp, en baissant son pantalon de façon à lui exhiber son imposant fessier, toutefois encore garni de son slip, froideur de début de printemps oblige, sur lequel il avait épinglé ses décorations !

Le poste de garde en rigole encore, le juteux a failli crever d'apoplexie !

Deux pour cent aux éditions du Fil Conducteur

ISBN *979-10-90084-00-1*

Le Barbu Casqué

v72n63.sla Page : 54 Date : mer. avr. 24 2013

Le bureau et les commissions

Bureau

Présidente : Christine Galli

Vice-président : Rodolphe Queron

Secrétaire : Michel Meron

Vice-secrétaire : Jean-Luc Zablot

Trésorier : Sylvain Badoc

Vice-trésorier : Didier Calet

Commission technique : Emmanuel Arnould - Denis Mazurais - Michel Martinet - Christophe Duhem - Hervé Le Goff - René Pitoux - Daniel Pitoux - Pascal Noël - Alain Coste - Bertrand Meichel - Jean-Yves Castelain - Christophe Boudier

Commission informatique : Olivier Gleizes - William Gely - Patrick Petit - Antony Madiot

Responsable boutique : Alain Delorme

Responsable adhésion nord : Yann Beaumanoir

Responsable adhésion sud : Joelle Clediere

Comité de rédaction du magazine : Christine Galli, Olivier Gleizes, Patrick Petit, Paul Del Vitto, Laurent Genique, Philippe Aller, Jean-Pierre Boisard.

Contact : vcf@voxanclubdefrance.com

Site Internet : http://www.voxanclubdefrance.com/

MANU MECA MOTOS

- Entretien, Réparation motos
- Préparations, Travaux sur mesure
- Réglage injections, Spécialiste VOXAN

23, rue Robert Roy - 70170 PORT-sur-SAÔNE
tél : 03.84.96.05.68 mail : manu.meca.moto@orange.fr
www.manu-meca-motos.com

v72n63.sla Page : 55 Date : mer. avr. 24 2013

Photo : Olive